

Abonnements par Année  
Canada - \$2.00  
Etats-Unis - \$3.00  
PAYABLE D'AVANCE.

# LE TRIEN PUBLIC

Paraissant le Mardi et Jeudi  
3 - HART-3  
Les - Rivieres, - P. Q.  
Tél. 6 - Casier Postal 170

15e ANNEE NO. 41

LES TROIS-RIVIERES, LE MARDI, 29 OCTOBRE 1923

DEUX - LE NUMERO

## LE CONSEIL D'ETAT LES FUSTIGE

Une importante résolution des Chevaliers de Colomb de cette province

CONTRE CE GESTE  
On dégage sa responsabilité de la conduite du conseil d'Olean, N. Y.

AU BUREAU SUPREME

Le conseil d'Olean, N. Y. no 338 des Chevaliers de Colomb ayant, s'il faut en croire certaines dépêches, présenté un anneau maçonnique à un pasteur de l'église épiscopale, à l'occasion d'une promotion, le conseil d'état des Chevaliers de Colomb de la province de Québec vient d'adopter une importante résolution à son assemblée du mercredi 24 octobre dernier et qui se lit comme suit:

"Attendu que la Franc-Maçonnerie et plusieurs autres sociétés telles que les Knights of Pythons, Odd-Fellows, etc., ont été condamnés par l'Eglise et que défense est faite aux catholiques d'en devenir membres;  
"Attendu qu'en fondant l'Ordre des Chevaliers de Colomb, le Rév. M. McGivney se proposait d'entraîner "but", d'enrayer le mouvement qui portait les catholiques à s'enrôler dans ces sociétés défendues, plaçant "le remède à côté du mal";  
"Attendu que la Franc-Maçonnerie aux Etats-Unis, malgré les déclarations privées et les sentiments personnels de quelques officiers ou membres de cette société, combat l'Eglise catholique, ainsi qu'il a été amplement prouvé lors de la lutte pour le maintien des écoles paroissiales dans le Michigan, l'Oregon et certains autres états;

"Attendu que certains conseils, en ces derniers temps, si les rapports publiés par certains journaux sont exacts, semblent ignorer ou oublier, la ligne de conduite imposée par l'Eglise, le but que se proposait le fondateur de l'Ordre, la lutte faite contre les écoles paroissiales par la Franc-Maçonnerie et méritent la censure et la condamnation de leur conduite, publiée par de nombreux journaux catholiques des Etats-Unis et du Canada, d'entre autres, le "Fort-nightly Review", "la Tribune" de Woonsocket, "Le Droit d'O'awa", "L'Action catholique" de Québec, etc.

IL EST RESOLU:  
1o—Que l'Exécutif d'Etat de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, de la province de Québec, au nom des vingt-cinq mille membres de la juridiction réunie sa plénière et fidèle soumission à toutes les prescriptions de l'Eglise, en particulier au sujet des sociétés défendues;  
2o—Que cet Exécutif désapprouve fortement la conduite des conseils, dont il vient d'être fait mention et la condamne avec la dernière vigueur;  
3o—Que les Chevaliers de cette province tiennent à décharger leur responsabilité de tels actes;

4o—Que le Bureau Suprême soit prié d'envoyer un avis à tous les conseils de l'Ordre leur rappelant les lois de l'Eglise au sujet des sociétés défendues et interdisant à l'avenir toutes manifestations dans le genre de celles dont certains conseils se sont rendus coupables;

5o—Que copie de cette résolution soit envoyée au Bureau Suprême, aux Officiers Suprêmes aux Conseils de cette province ainsi qu'aux journaux intéressés.

Adoptée à l'unanimité.  
Montréal, ce 24 octobre 1923.  
J. Denis Martin,  
Secrétaire d'Etat.  
L. G. Jourdain,  
Député d'Etat.  
Copie conforme  
J. D. Martin,  
Secrétaire d'Etat.

## BELLE ATTITUDE DE NOS CHEVALIERS DE COLOMB

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne le texte d'une résolution de l'Exécutif d'Etat en rapport à certains événements qui se sont passés ces jours derniers à Olean N. Y.

Si l'on en croit les journaux qui ont rapporté le fait, notamment "Le Droit" et "l'Action Catholique" le Conseil No 338 des Chevaliers de Colomb de l'endroit aurait offert officiellement, en témoignage de sympathie, à un ex-ministre de l'Eglise épiscopale-méthodiste, franc-maçon notoire, une bague de grande valeur.

Devant cette fraternisation inexplicable pour des Chevaliers de Colomb qui se piquent d'être de vrais catholiques, l'Exécutif d'Etat, appuyé de tous les Chevaliers de Colomb canadiens vient de protester énergiquement.

L'initiative de l'Exécutif d'Etat est heureuse et nous en félicitons ses auteurs.

C'est une preuve, entre mille, de la vitalité religieuse de nos Chevaliers de Colomb canadiens, une preuve d'esprit chrétien raisonné et sincère.

C'est en même temps une fière réponse à ces orateurs de banquet à tant le couvrir, qui chuintent déjà le glas des Chevaliers de Colomb. Sans doute que la Société n'est pas parfaite, qu'il peut se glisser dans son sein des éléments nuisibles, mais tant qu'elle sera comme aujourd'hui fidèle aux directions de l'Eglise, tant qu'elle écartera la voix de ses chefs spirituels, elle est sûre de vivre et elle vivra.

## BONAR LAW EST MORT CE MATIN

(Service spécial)

Londres, 30.—M. Bonar Law, qui fut premier ministre d'Angleterre d'octobre 1922 à mai 1923 est mort ce matin.  
Il avait succédé au fameux ministre Lloyd George, qui s'était maintenu pendant la plus grande partie de la guerre mondiale.  
M. Stanley Baldwin fut le successeur de M. Bonar Law.  
La mort a ravi également l'ancien premier ministre qui n'était au lit que depuis une semaine.  
Bonar Law fut mêlé à la politique anglaise pendant près d'un demi-siècle et fut un des plus grands hommes d'état de son époque.

## CONFERENCE DENTAIRE DU Dr E. DUBEAU

Le doyen de l'Ecole Dentaire élu président honoraire de l'Association

A SHAWINIGAN

(De notre correspondant)  
Shawinigan Falls, 30.—Samedi dernier, les membres de l'Association des Dentistes du District des Trois-Rivières se réunissaient ici chez leur président, M. le Dentiste A. V. Thérien, où ils avaient l'honneur de recevoir la visite de M. le Dr Eudore Dubeau, doyen de la Faculté dentaire de l'Université de Montréal.

Après avoir été élu président honoraire de l'Association locale, M. le Dr Dubeau donna lecture d'une très intéressante conférence sur la pyorrhée alvéolaire et son traitement.  
1o—par la gingivostomie.  
2o—par les Arsenobenzols.  
Ensuite fut pratiquée sur un patient de M. le Dr Jos. Béland, des Trois-Rivières, une opération qui fut très bien réussie. Assistait à la conférence et à l'opération, outre M. le Dr Eudore Dubeau, MM. Dr J. A. Dufresne, maire de Shawinigan Falls, nos dentistes locaux, MM. Dr A. V. Thérien, J. R. Hébert, et J. T. Houle; Drs E. Venne et R. Lafontaine, de Grand'Mère; Drs J. B. F. Houde, Ed. Buisson, Jos. Béland, Eug. Bourgeois, H. Robert, A. G. Park, J. G. Landry et Paul Fresnyet, des Trois-Rivières.

Ces messieurs ont commenté et fondé un dispensaire anti-tuberculeux en cette ville pour la lutte à la tuberculose.

Cette fondation n'arrive pas trop tôt puisqu'à chaque année le bilan morbuaire était considérablement chargé par les décès dus à la tuberculose. La lutte à la tuberculose se propose donc de diminuer, sinon de faire disparaître, la mortalité due à cette terrible maladie.

Le travail qui est actuellement tenté ici n'a jamais eu son égal dans la province ni nulle part ailleurs au Canada. Ceci suffit pour en faire voir toute l'ampleur et toute l'importance. Or le premier pas à faire dans cette lutte c'est de découvrir qui est atteint de cette maladie afin de lui enseigner les moyens à prendre pour qu'il ne propage pas la maladie et le diriger vers le Médecin pour se faire traiter. C'est par le dispensaire seul que l'on peut arriver à dépister toute personne qui puisse être atteinte de ce mal. Il faut donc que le dispensaire soit fréquenté par toute la population, car chacun ignore si, sous les apparences d'une santé florissante il ne cache pas les premiers symptômes du terrible mal. Il s'agit donc pour tous et chacun d'établir son bilan de santé.

Ces messieurs ont commenté et fondé un dispensaire anti-tuberculeux en cette ville pour la lutte à la tuberculose.

Cette fondation n'arrive pas trop tôt puisqu'à chaque année le bilan morbuaire était considérablement chargé par les décès dus à la tuberculose. La lutte à la tuberculose se propose donc de diminuer, sinon de faire disparaître, la mortalité due à cette terrible maladie. Le travail qui est actuellement tenté ici n'a jamais eu son égal dans la province ni nulle part ailleurs au Canada. Ceci suffit pour en faire voir toute l'ampleur et toute l'importance. Or le premier pas à faire dans cette lutte c'est de découvrir qui est atteint de cette maladie afin de lui enseigner les moyens à prendre pour qu'il ne propage pas la maladie et le diriger vers le Médecin pour se faire traiter. C'est par le dispensaire seul que l'on peut arriver à dépister toute personne qui puisse être atteinte de ce mal. Il faut donc que le dispensaire soit fréquenté par toute la population, car chacun ignore si, sous les apparences d'une santé florissante il ne cache pas les premiers symptômes du terrible mal. Il s'agit donc pour tous et chacun d'établir son bilan de santé.

Ces messieurs ont commenté et fondé un dispensaire anti-tuberculeux en cette ville pour la lutte à la tuberculose.

Cette fondation n'arrive pas trop tôt puisqu'à chaque année le bilan morbuaire était considérablement chargé par les décès dus à la tuberculose. La lutte à la tuberculose se propose donc de diminuer, sinon de faire disparaître, la mortalité due à cette terrible maladie.

Le travail qui est actuellement tenté ici n'a jamais eu son égal dans la province ni nulle part ailleurs au Canada. Ceci suffit pour en faire voir toute l'ampleur et toute l'importance. Or le premier pas à faire dans cette lutte c'est de découvrir qui est atteint de cette maladie afin de lui enseigner les moyens à prendre pour qu'il ne propage pas la maladie et le diriger vers le Médecin pour se faire traiter. C'est par le dispensaire seul que l'on peut arriver à dépister toute personne qui puisse être atteinte de ce mal. Il faut donc que le dispensaire soit fréquenté par toute la population, car chacun ignore si, sous les apparences d'une santé florissante il ne cache pas les premiers symptômes du terrible mal. Il s'agit donc pour tous et chacun d'établir son bilan de santé.

Ces messieurs ont commenté et fondé un dispensaire anti-tuberculeux en cette ville pour la lutte à la tuberculose.

Cette fondation n'arrive pas trop tôt puisqu'à chaque année le bilan morbuaire était considérablement chargé par les décès dus à la tuberculose. La lutte à la tuberculose se propose donc de diminuer, sinon de faire disparaître, la mortalité due à cette terrible maladie.

Le travail qui est actuellement tenté ici n'a jamais eu son égal dans la province ni nulle part ailleurs au Canada. Ceci suffit pour en faire voir toute l'ampleur et toute l'importance. Or le premier pas à faire dans cette lutte c'est de découvrir qui est atteint de cette maladie afin de lui enseigner les moyens à prendre pour qu'il ne propage pas la maladie et le diriger vers le Médecin pour se faire traiter. C'est par le dispensaire seul que l'on peut arriver à dépister toute personne qui puisse être atteinte de ce mal. Il faut donc que le dispensaire soit fréquenté par toute la population, car chacun ignore si, sous les apparences d'une santé florissante il ne cache pas les premiers symptômes du terrible mal. Il s'agit donc pour tous et chacun d'établir son bilan de santé.

Ces messieurs ont commenté et fondé un dispensaire anti-tuberculeux en cette ville pour la lutte à la tuberculose.

Cette fondation n'arrive pas trop tôt puisqu'à chaque année le bilan morbuaire était considérablement chargé par les décès dus à la tuberculose. La lutte à la tuberculose se propose donc de diminuer, sinon de faire disparaître, la mortalité due à cette terrible maladie.

Le travail qui est actuellement tenté ici n'a jamais eu son égal dans la province ni nulle part ailleurs au Canada. Ceci suffit pour en faire voir toute l'ampleur et toute l'importance. Or le premier pas à faire dans cette lutte c'est de découvrir qui est atteint de cette maladie afin de lui enseigner les moyens à prendre pour qu'il ne propage pas la maladie et le diriger vers le Médecin pour se faire traiter. C'est par le dispensaire seul que l'on peut arriver à dépister toute personne qui puisse être atteinte de ce mal. Il faut donc que le dispensaire soit fréquenté par toute la population, car chacun ignore si, sous les apparences d'une santé florissante il ne cache pas les premiers symptômes du terrible mal. Il s'agit donc pour tous et chacun d'établir son bilan de santé.

Ces messieurs ont commenté et fondé un dispensaire anti-tuberculeux en cette ville pour la lutte à la tuberculose.

## LA LUTTE A LA PESTE BLANCHE

Toute la population ouvrière est invitée à se rendre au dispensaire

ANTI-TUBERCULEUX  
Il s'agit d'empêcher par l'examen médical que le mal se propage

BILAN DE SA SANTE

Nos lecteurs savent déjà que la lutte à la tuberculose est entreprise d'une manière sérieuse en notre ville. Depuis quelques années les autorités provinciales d'hygiène avaient décidé de mener cette lutte par toute la province. Voici quelques détails particuliers qui concernent spécialement notre ville.

L'an dernier le 8 au 14 octobre fut tenue aux Trois-Rivières une "Semaine de Santé" qui n'a pas été égale dans aucune ville de la province. La population de cette ville, a eu l'avantage d'entendre durant cette Semaine de Santé les meilleurs hygiénistes qui par leur conférence ont été entraînés lorsque de nos portes du barrage furent ouvertes.

L'oncle et le frère du jeune Watson, sont arrivés ici mercredi soir et jeudi ils sont allés, en compagnie du chef de Police, visiter les chutes.

Jeudi après-midi, la Shawinigan Water & Power Co. a fait ouvrir une porte de son barrage pour essayer de remuer l'eau dans le gouffre situé au pied des chutes et que l'on appelle ici le "trou du diable" dans l'espoir que si les corps des disparus étaient tombés là on pourrait ainsi les faire remonter à la surface, mais cette tentative n'a donné aucun résultat. D'ailleurs il est reconnu ici que tout ce qui tombe dans ce gouffre ne revient plus jamais à la surface.

Les rives du St-Maurice, depuis le pied des chutes jusqu'à la Gabelle, ont été visitées par des hommes spécialement engagés à cet effet mais sans résultat. Vendredi matin, le chef Longval, MM. H. Dessaulles, agent local de la Shawinigan Water & Power Co. C. P. Lindsay, ingénieur résident de la Shawinigan Engineering Co. L. Guilmoit comptable de Sharp, Milne & Co. de Montréal et deux autres amis ont fait l'emploi de la Shawinigan Power Co. se sont rendus au pied des chutes et ont fait des sondages dans le "trou du diable" dans lequel on craignait que les deux Watson ne fussent engloutis. La sonde, en un certain endroit a révélé une profondeur de 86 pieds; ailleurs cette profondeur variait sensiblement, se réduisant même sur les côtes à 20 pieds.

Dans le but de s'assurer si les corps des disparus étaient bien là on a maintes reprises lancé de la dynamite dans le gouffre mais seuls quelques poissons sont remontés à la surface.  
"La population ici s'intéresse vivement à cette étrange disparition et l'on se demande avec anxiété si ce mystère sera jamais éclairci."

Le but de s'assurer si les corps des disparus étaient bien là on a maintes reprises lancé de la dynamite dans le gouffre mais seuls quelques poissons sont remontés à la surface.

"La population ici s'intéresse vivement à cette étrange disparition et l'on se demande avec anxiété si ce mystère sera jamais éclairci."

## ON N'A PU ECLAIRCIR LE MYSTERE

Les recherches des deux Watson se continuent à Shawinigan

DANS LES CHUTES  
On les a vus la dernière fois samedi après-midi près des usines

DE LA DYNAMITE

(de notre correspondant)  
Shawinigan Falls, 30.—Ces jours derniers, le chef Longval a poursuivi activement son enquête au sujet de la disparition des deux Watson. Samedi après-midi, 13 octobre, ces derniers ont été rencontrés à la Baie Shawinigan et des employés de la Northern Aluminium Co. ont déclaré les avoir vus également, dans le cours de l'après-midi près des usines de la Shawinigan Water & Power Co. ce qui semblerait bien confirmer l'hypothèse qu'ils sont allés visiter les chutes, dans lesquelles ils auraient été entraînés lorsque des portes du barrage furent ouvertes.

L'oncle et le frère du jeune Watson, sont arrivés ici mercredi soir et jeudi ils sont allés, en compagnie du chef de Police, visiter les chutes.

Jeudi après-midi, la Shawinigan Water & Power Co. a fait ouvrir une porte de son barrage pour essayer de remuer l'eau dans le gouffre situé au pied des chutes et que l'on appelle ici le "trou du diable" dans l'espoir que si les corps des disparus étaient tombés là on pourrait ainsi les faire remonter à la surface, mais cette tentative n'a donné aucun résultat. D'ailleurs il est reconnu ici que tout ce qui tombe dans ce gouffre ne revient plus jamais à la surface.

Les rives du St-Maurice, depuis le pied des chutes jusqu'à la Gabelle, ont été visitées par des hommes spécialement engagés à cet effet mais sans résultat. Vendredi matin, le chef Longval, MM. H. Dessaulles, agent local de la Shawinigan Water & Power Co. C. P. Lindsay, ingénieur résident de la Shawinigan Engineering Co. L. Guilmoit comptable de Sharp, Milne & Co. de Montréal et deux autres amis ont fait l'emploi de la Shawinigan Power Co. se sont rendus au pied des chutes et ont fait des sondages dans le "trou du diable" dans lequel on craignait que les deux Watson ne fussent engloutis. La sonde, en un certain endroit a révélé une profondeur de 86 pieds; ailleurs cette profondeur variait sensiblement, se réduisant même sur les côtes à 20 pieds.

Dans le but de s'assurer si les corps des disparus étaient bien là on a maintes reprises lancé de la dynamite dans le gouffre mais seuls quelques poissons sont remontés à la surface.

"La population ici s'intéresse vivement à cette étrange disparition et l'on se demande avec anxiété si ce mystère sera jamais éclairci."

Le but de s'assurer si les corps des disparus étaient bien là on a maintes reprises lancé de la dynamite dans le gouffre mais seuls quelques poissons sont remontés à la surface.

"La population ici s'intéresse vivement à cette étrange disparition et l'on se demande avec anxiété si ce mystère sera jamais éclairci."

Le but de s'assurer si les corps des disparus étaient bien là on a maintes reprises lancé de la dynamite dans le gouffre mais seuls quelques poissons sont remontés à la surface.

"La population ici s'intéresse vivement à cette étrange disparition et l'on se demande avec anxiété si ce mystère sera jamais éclairci."

Le but de s'assurer si les corps des disparus étaient bien là on a maintes reprises lancé de la dynamite dans le gouffre mais seuls quelques poissons sont remontés à la surface.

"La population ici s'intéresse vivement à cette étrange disparition et l'on se demande avec anxiété si ce mystère sera jamais éclairci."

Le but de s'assurer si les corps des disparus étaient bien là on a maintes reprises lancé de la dynamite dans le gouffre mais seuls quelques poissons sont remontés à la surface.

"La population ici s'intéresse vivement à cette étrange disparition et l'on se demande avec anxiété si ce mystère sera jamais éclairci."

Le but de s'assurer si les corps des disparus étaient bien là on a maintes reprises lancé de la dynamite dans le gouffre mais seuls quelques poissons sont remontés à la surface.

"La population ici s'intéresse vivement à cette étrange disparition et l'on se demande avec anxiété si ce mystère sera jamais éclairci."

Le but de s'assurer si les corps des disparus étaient bien là on a maintes reprises lancé de la dynamite dans le gouffre mais seuls quelques poissons sont remontés à la surface.

"La population ici s'intéresse vivement à cette étrange disparition et l'on se demande avec anxiété si ce mystère sera jamais éclairci."

Le but de s'assurer si les corps des disparus étaient bien là on a maintes reprises lancé de la dynamite dans le gouffre mais seuls quelques poissons sont remontés à la surface.

"La population ici s'intéresse vivement à cette étrange disparition et l'on se demande avec anxiété si ce mystère sera jamais éclairci."

Le but de s'assurer si les corps des disparus étaient bien là on a maintes reprises lancé de la dynamite dans le gouffre mais seuls quelques poissons sont remontés à la surface.

"La population ici s'intéresse vivement à cette étrange disparition et l'on se demande avec anxiété si ce mystère sera jamais éclairci."

Le but de s'assurer si les corps des disparus étaient bien là on a maintes reprises lancé de la dynamite dans le gouffre mais seuls quelques poissons sont remontés à la surface.

"La population ici s'intéresse vivement à cette étrange disparition et l'on se demande avec anxiété si ce mystère sera jamais éclairci."

## UN COLLEGE EST BENI A SAINT-TITE

Le surintendant de l'Instruction Publique assiste à la cérémonie

DIMANCHE DERNIER  
Le collège est dirigé par la communauté des Frères St-Gabriel

FETE MEMORABLE

(de notre correspondant)  
St-Tite, 30.—Une fête mémorable et qui marquera une page inoubliable dans les annales de notre ville a eu lieu dimanche dernier, le 28 octobre courant à l'occasion de la bénédiction de notre nouvelle académie commerciale, dirigée par les Révérends Frères de St-Gabriel.

Cette bâtisse d'aspect imposant et d'une construction tout à fait moderne a été construite par la Commission Scolaire de cette ville afin de remplacer l'ancienne école trop petite pour contenir les classes destinées à l'enseignement de nos enfants.

La bénédiction a eut lieu vers les 3.30 heures p. m. la cérémonie, en raison de la mauvaise température eue lieu dans la grande salle du collège. M. le chanoine J. Bte Grenier, curé de notre paroisse bénit le nouveau collège, puis M. J. Bte LeBrun, Président de la Commission Scolaire présida une grande assemblée à laquelle assistèrent à peu près totalité des contribuables de notre ville, ainsi qu'un grand nombre de personnes des paroisses environnantes.

Parmi les principaux personnages présents à la cérémonie, nous avons remarqué: M. J. Bte LeBrun, Président de la Commission Scolaire, M. le Chanoine J. B. Grenier, curé de St-Tite, l'hon. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction Publique, M. le docteur B. Bordeleau, Député au Provincial, M. Arthur Désautels, Député au Fédéral, le Rév. Frère Elzéar Provincial de la Communauté des Frères de St-Gabriel, le Rév. Frère, Conrad, Directeur de notre Académie, le Rév. Frère Jean-Marie, Directeur de l'Académie de Acton Vale, et ancien Directeur de notre académie, lors de sa fondation en 1898, le Rév. Frère Théophile Directeur de l'Académie de St-Stanislas, M. l'abbé Masin, Curé de St-Théodas, MM. les abbés J. C. Grenier et A. Ferron, vicaires de cette paroisse, tous les Professeurs de l'Académie, les Membres du Conseil de la ville et de la paroisse, M. le notaire J. B. Mousset, Secrétaire de la Commission Scolaire, etc., etc.

M. J. B. LeBrun s'avance alors sur l'estrade et en des termes très bien dits souhaite la plus cordiale bienvenue aux distingués visiteurs qui ont bien voulu relever de leur présence l'éclat de la fête de l'éducation. Il remercie M. le Chanoine Grenier qui a bien voulu venir lui-même le Collège, puis donne lecture de deux correspondances de l'hon. David, Secrétaire Provincial et de M. C. J. Magnan, du Conseil de l'Instruction Publique qui déclarent ne pas avoir été capables de se rendre à l'invitation de venir à la fête. Après lecture de leurs correspondances M. LeBrun présente le Directeur de l'Académie le Rév. Frère Conrad:

"Au nom des 300 élèves qui fréquentent cette institution, je vous remercie MM. les Commissaires et MM. les contribuables de la ville de St-Tite, pour les sacrifices que vous vous êtes imposés en sacrifiant une part de vos deniers pour la construction de notre nouveau collège; je vous remercie aussi de votre présence à cette fête de l'éducation. L'Académie que l'on vient de bénir, en raison de sa masse imposante, prouve assez le zèle inépuisable que votre vénéré Curé a toujours apporté pour le soutien de l'école de l'éducation de la jeunesse. C'est lui qui, il y a 25 ans fondait en cette paroisse la vieille école que nous ne nous de quitter et c'est encore lui qui nous avons remarqué M. et Mme Dugas Grenier, M. Léon Grenier, de Grand'Mère, MM. Philias Pagé, Victor Pagé, de St-Maurice, MM. Léon et Chs. Pagé, des Trois-Rivières, MM. Henri Ortiz, J. P. Lalonde, C. E. Paquet, M. et Mme P. C. Neault, M. Arche Laferrière, M. Auguste Desjardins, M. A. Gagnon, J. H. Desroches de Grand'Mère, M. Raymond Allard, M. L. A. Dupont, les Frères de l'Instruction Chrétienne et leurs élèves, les E. Léves de Dames Ursulines, etc. etc.

Le défunt laisse pour le pleurer, sa mère, trois frères Charles, Philippe et Paul, et deux sœurs Estelle et Aida.

La famille reçut un grand nombre d'offrandes de fleurs, de messes, bouquets floraux et autres témoignages de sympathies par M. et Mme J. A. Gagnon, M. A. Richardson, M. et Mme Dantias Grenier, de Grand'Mère, M. Philias Pagé, des Trois-Rivières, M. C. E. Paquet, M. et Mme Etienne Lefebvre, le docteur et Madame L. A. Dupont, la famille Alty, le personnel de la Banque Nationale, Mlle Corinne Ménot, de Grand'Mère, Les Ursulines de Grand'Mère, M. Raymond Allard, Mlle Laurette Leblanc, M. et Mme Alfred Mathon, MM. Maurice et Emilé Aoyette, les élèves des années 4ème B. et 4ème C. de l'Académie du Sacré-Coeur, la famille M. A. Cossette, M. L. J. Jostaler, M. Jules Marcotte, MM. André Beauchemin, Lucien Beauchemin, la famille W. Lacroix, Mlles Hélène, Alice et Lucette Alty, M. Armand Nicole, M. Paul Nicole, M. Robert Marcotte, M. Georges Goyette, M. G. Mélançon, M. Robert Ferron, M. et Mme Alfred Villeneuve, la 8ème année de l'Académie du Sacré-Coeur, M. H. A. Bédard, Mlles Lacroix, Mlle Simone Simard, etc. etc.

A la famille en deuil nous plus sincères sympathies.

(Suite à la page 2)

## LE PROJET DE HUGHES EST ADOPTÉ

(Service spécial)  
Washington, 30.—Le projet du secrétaire Hughes pour une conférence économique d'experts afin d'étudier la capacité de paiement de l'Allemagne a été accepté par tous les pays intéressés, a-t-on déclaré aujourd'hui à la Maison Blanche. Le président Coolidge ne pense pas que les conditions mises par le premier ministre Poincaré pour la participation de la France, à ses réponses à lord Curzon et au secrétaire d'état Hughes, constituent un rejet ou une dérogation. Au contraire, M. Coolidge croit que cette conférence d'experts est la seule voie ouverte au règlement final de la paix mondiale, quant à ce qui touche les réparations.

ST-ARNAULT A ETE VU A SHAWINIGAN

Le fugitif est descendu du train des Trois-Rivières le même jour

DE SA DESERTION

(de notre correspondant)

Shawinigan Falls, 30.—Le fameux Emile St-Arnauld, qui a si étonnamment brulé la politesse à la justice trifluvienne vendredi dernier a été vu ici le soir du même jour, par le capitaine Loranger du Poste No. 1, au moment où il descendait du train de 8.50 heures venant des Trois-Rivières. C'est étonnant chose facile que d'appréhender notre homme, mais le capitaine Loranger ne voulut cependant pas prendre cette responsabilité étant donné que le chef Longval n'avait pas reçu aucune instruction à ce sujet des autorités compétentes.

Le service et les funérailles ont eu lieu en l'église St-Paul au milieu d'un grand concours de parents et d'amis tant de l'étranger que de cette ville.

Le service fut chanté par M. l'abbé Méthod, des Trois-Rivières, assisté des Abbés Mongrain et Brunelle comme diacre et sous-diacre.

La chorale de St-Paul et celle des enfants du Collège furent avec succès les rais du chant. M. le professeur J. N. Leclerc, organisait touchant l'orgue. Les porteurs furent: MM. Hector Lavallée, L. Normandin, A. Matteau, et F. Raiche, confères de classe du défunt. La quête fut faite durant l'office par MM. Matteau et Normandin.

Parmi les nombreux parents et amis de la famille présents aux funérailles nous avons remarqué: M. et Mme Dugas Grenier, M. Léon Grenier, de Grand'Mère, MM. Philias Pagé, Victor Pagé, de St-Maurice, MM. Léon et Chs. Pagé, des Trois-Rivières, MM. Henri Ortiz, J. P. Lalonde, C. E. Paquet, M. et Mme P. C. Neault, M. Arche Laferrière, M. Auguste Desjardins, M. A. Gagnon, J. H. Desroches de Grand'Mère, M. Raymond Allard, M. L. A. Dupont, les Frères de l'Instruction Chrétienne et leurs élèves, les E. Léves de Dames Ursulines, etc. etc.

Le défunt laisse pour le pleurer, sa mère, trois frères Charles, Philippe et Paul, et deux sœurs Estelle et Aida.

La famille reçut un grand nombre d'offrandes de fleurs, de messes, bouquets floraux et autres témoignages de sympathies par M. et Mme J. A. Gagnon, M. A. Richardson, M. et Mme Dantias Grenier, de Grand'Mère, M. Philias Pagé, des Trois-Rivières, M. C. E. Paquet, M. et Mme Etienne Lefebvre, le docteur et Madame L. A. Dupont, la famille Alty, le personnel de la Banque Nationale, Mlle Corinne Ménot, de Grand'Mère, Les Ursulines de Grand'Mère, M. Raymond Allard, Mlle Laurette Leblanc, M. et Mme Alfred Mathon, MM. Maurice et Emilé Aoyette, les élèves des années 4ème B. et 4ème C. de l'Académie du Sacré-Coeur, la famille M. A. Cossette, M. L. J. Jostaler, M. Jules Marcotte, MM. André Beauchemin, Lucien Beauchemin, la famille W. Lacroix, Mlles Hélène, Alice et Lucette Alty, M. Armand Nicole, M. Paul Nicole, M. Robert Marcotte, M. Georges Goyette, M. G. Mélançon, M. Robert Ferron, M. et Mme Alfred Villeneuve, la 8ème année de l'Académie du Sacré-Coeur, M. H. A. Bédard, Mlles Lacroix, Mlle Simone Simard, etc. etc.

A la famille en deuil nous plus sincères sympathies.

(Suite à la page 2)

## NOUVELLE ECHELLE DE SALAIRES

Les instituteurs et institutrices de la ville ont une augmentation

AU DEBUT \$800.  
Cette augmentation a un effet rétroactif depuis le 1er septembre

ANNEES DE SERVICE

(Une augmentation de salaires a été accordée, hier soir, par la Commission Scolaire de cette ville, aux instituteurs et institutrices qui enseignent dans les écoles sous la juridiction de cette commission.)

Cette augmentation est venue, hier soir, sous forme de résolution proposée par M. l'échevin J. D. Lampron, et elle compte à partir du 1er septembre 1923, c'est-à-dire depuis le commencement de l'année scolaire.

La nouvelle échelle de salaires accordée \$800. aux instituteurs de première année et \$350. aux institutrices. En plus du montant actuel de son salaire, chaque institutrice recevra une allocation de \$50. supplémentaire. Voici le texte de la résolution:

Proposé par le commissaire Lampron que le salaire des instituteurs et institutrices laïques soit fixé comme suit, à compter du 1er septembre 1923. Pour les instituteurs: Ceux qui sont à leur première année d'enseignement recevront: \$800.00; à leur deuxième année: \$850.00; à leur troisième année: \$900.00; à leur quatrième année: \$1000.00; à leur cinquième année: \$1100.00; à leur sixième année et plus: \$1200.00.

Pour les institutrices: Celles qui sont à leur première année d'enseignement recevront: \$350.00; à leur deuxième année: \$375.00; à leur troisième année: \$400.00; à leur quatrième année: \$450.00; à leur cinquième année: \$500.00; à leur sixième année et plus: \$550.00.

Il est entendu que cette échelle de salaires s'applique aux instituteurs et institutrices qui sont actuellement au service de la Commission scolaire.



est le phare qui guide l'acheteur averti. Et c'est cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt fermé.

Constatacion Pénible

La lutte entreprise contre le travail du Dimanche commence déjà à produire des résultats appréciables. Une organisation sérieuse vient d'être formée, à Montréal, à Québec, avec ramification un peu partout dans la province, et Trois-Rivières particulièrement.

Dans cette lettre du premier ministre, M. Taschereau avertissait les directeurs de la puissante raffinerie qu'ils avaient à cesser le travail le dimanche, car autrement la loi serait appliquée rigoureusement.

Cette attitude des patrons en ce cas, est à noter. Il est indubitable que, ayant accoutumé leur personnel à travailler à l'usine sept jours sur sept, ou à peu près, une diminution de profits suivra nécessairement la suppression d'un septième jour considéré à tort comme ouvrable.

Cu dut des patrons, donc, pour peu que l'autorité le veuille, et que la pression faite par l'opinion publique amène les autorités à le vouloir, toutes les chances sont que le respect du jour du Seigneur sera finalement observé dans toutes les usines de notre catholique province de Québec.

Cette première constatation des effets de la lutte entreprise est donc loin d'être attristante. La constatation pénible dont nous voulons parler vient d'ailleurs, et plus exactement, des notes chez qui le sens chrétien s'est lamentablement étiolé.

Il était donc plus que temps de lancer le cri d'alarme, car nous étions sur le point de voir supprimer le repos du dimanche à la propre demande des nôtres. La chose est à peine croyable, mais elle est pourtant ainsi.

Le comité régional de Montréal de la Ligue du Dimanche fait les réflexions suivantes: "Une conception nouvelle, issue du libéralisme d'espion où nous vivons, fait de plus en plus envisager le dimanche, non pas comme le jour du Seigneur, mais comme le jour de l'ouvrier."

Et cette décision de l'ouvrier catholique, relativement au travail du Dimanche, a été, en plus d'un endroit, qu'il était préférable de rester à l'usine du samedi soir au dimanche matin à sept heures, que de finir l'ouvrage à minuit sonnant.

Le Comité de la Ligue du Dimanche, de Montréal, donne sur ce point des détails navrants: "En certaines régions, lisons-nous dans le communiqué, les ouvriers ont demandé eux-mêmes aux patrons d'interrompre leur travail le dimanche à sept heures du matin pour le reprendre le lundi à sept heures, plutôt que de chômer de minuit à minuit le dimanche."

Le Comité de la Ligue du Dimanche déclare franchement que beaucoup de nos co-religionnaires préfèrent travailler le dimanche parce que cela leur assure double paie.

Nous ne relevons pas ici les cas assez fréquents où des patrons ou des contre-maitres imposent le travail du dimanche sous peine de renvoi.

Il faut que ce spectacle déprimant prenne fin. La réaction qui s'impose ne doit pas être préchée seulement du haut de la chaire de nos églises, mais du haut de toutes les tribunes où il y a encore place pour le patriotisme et les nobles appels à la fierté d'une race en péril d'oublier les grandeurs de ses origines.

Au même titre que notre excellent confrère le "Progrès du Saguenay" le "Bien Public" a pris le devant dans cette campagne en faveur de la réintégration du respect du dimanche dans nos mœurs canadiennes françaises.

Le "Bien Public" a pris le devant dans cette campagne en faveur de la réintégration du respect du dimanche dans nos mœurs canadiennes françaises. Dès la première heure nous avons fait écho à la voix attristée de notre vénérable Evêque qui signalait la grandeur du mal dans notre centre industriel et nous suppliait, nous, catholiques, d'y mettre fin.

Joseph Barnard.

PROMENADE DANS PARIS

LES CAFES DISPARUS

Une délégation de limonadiers devrait, une fois l'an, se rendre en pèlerinage au No. 12 de la rue de l'ancienne-Comédie, car c'est là que s'ouvrit le premier café.

Les demi-soldes de l'Empire venaient à prendre leur tasse et leur "gloria", boutonnés jusqu'au cou dans des redingotes qui sentaient la capote militaire et le manteau de cavalerie.

Les demi-soldes de l'Empire venaient à prendre leur tasse et leur "gloria", boutonnés jusqu'au cou dans des redingotes qui sentaient la capote militaire et le manteau de cavalerie.

Tortoni et le Café Anglais sont morts sur les boulevards où ils resplendissaient. Toutes les élégances, toutes les célébrités des lettres, du théâtre, du monde ont bu et soupé là: Grammont-Caderousse et le prince Citron, Cora Pearl et Caroline Hassé.

Quelle vaine souffrance, quelle vitalité foudroyée, quel diable au corps de la cervelle! dit un contemporain. Sa conversation prodigieuse était "une suite d'échos parlés, une avalanche d'anecdotes, une succession de racontars, une enfilade de petits récits sans exposition, comme enfermés entre deux astérisques, un débordement de choses drôles, amusantes, spirituelles, ne laissant la parole à personne."

Le Café Anglais alimentait de mots et d'esprit tout ce Paris qui tenait entre la Madeleine et le Café Véron. La maison devint déserte; les bougies du grand 16 avaient brûlé en faisant éclater les bobèches, la nappe salée traînait par terre, et sur ce tapis de poussette on avait écrit, en lettres d'or, des noms illustres et gracieux: le dernier garçon, qui se souvenait à peine d'avoir servi Anna Delion et le prince Galitzine, balaya les derniers bouchons des dernières bouteilles, pèle-mêle avec un suprême menu, un gant blanc et un camélia fripé.

Nous ne pouvons pas quitter la rive droite, après avoir vu, à nos fantômes parisiens, sans nous arrêter dans quel café bien vivant.

Les plus curieux sont entre les portes Saint-Denis et Saint-Martin et le long du boulevard de Strasbourg.

Tous les consommateurs appartenant à la mode des théâtres, et il y règne une camaraderie et un houvvari de foire aimable.

Plus de trois millions d'actifs! Hâtez-vous d'envoyer votre adhésion aux Prévoyants du Canada, afin d'avoir votre part des capitaux énormes qui accumulent cette puissante Association.

RELATIVITE DE L'ESPACE

Trains au repos et trains en marche Le point de vue du client et celui du marchand

La mesure de l'espace au moyen d'une règle graduée ne soulève aucune difficulté, théorique, tant qu'on s'astreint à opérer à l'intérieur d'un système dont toutes les parties sont en repos relatif ou ne se meuvent les unes par rapport aux autres qu'avec une lenteur extrême.

Mais là où les complications surprennent, c'est quand on cherche à mesurer un espace dans un système qui se déplace à une très grande vitesse devant nos yeux.

L'opération qui vient d'être décrite et qui nous permet d'évaluer la longueur d'un train en marche, est profondément différente de la mesure directe de la longueur du train au repos; sans insister sur la complexité plus grande du deuxième cas, faisons remarquer qu'il exige un réglage de chronomètres, c'est-à-dire une mesure de temps.

Cette contradiction est le plus souvent extrêmement faible, mais nous savons que la terre se meurt par rapport au soleil avec une vitesse qui est environ de trente kilomètres par seconde—soit la dixième partie de la vitesse de la lumière.

Que va-t-il se passer maintenant si, par une méthode identique, les voyageurs du train mesurent une longueur sur la voie? J'emprunterai au physicien belge Drumaux l'analogie suivante: voici vingt francs et un objet rigoureusement identique l'objet. Pour moi, vingt francs sont plus petits que l'objet, sinon je ne l'achèterais pas.

Le café Anglais alimentait de mots et d'esprit tout ce Paris qui tenait entre la Madeleine et le Café Véron. La maison devint déserte; les bougies du grand 16 avaient brûlé en faisant éclater les bobèches, la nappe salée traînait par terre, et sur ce tapis de poussette on avait écrit, en lettres d'or, des noms illustres et gracieux: le dernier garçon, qui se souvenait à peine d'avoir servi Anna Delion et le prince Galitzine, balaya les derniers bouchons des dernières bouteilles, pèle-mêle avec un suprême menu, un gant blanc et un camélia fripé.

Nous ne pouvons pas quitter la rive droite, après avoir vu, à nos fantômes parisiens, sans nous arrêter dans quel café bien vivant.

Les plus curieux sont entre les portes Saint-Denis et Saint-Martin et le long du boulevard de Strasbourg.

Tous les consommateurs appartenant à la mode des théâtres, et il y règne une camaraderie et un houvvari de foire aimable.

Plus de trois millions d'actifs! Hâtez-vous d'envoyer votre adhésion aux Prévoyants du Canada, afin d'avoir votre part des capitaux énormes qui accumulent cette puissante Association.

Le spectateur se rend compte qu'il ne mangent pas, et qu'il gigot est de carton, et qu'il y a qu'une demi-carafe d'eau pour huit personnes.

Plus de trois millions d'actifs! Hâtez-vous d'envoyer votre adhésion aux Prévoyants du Canada, afin d'avoir votre part des capitaux énormes qui accumulent cette puissante Association.

Le spectateur se rend compte qu'il ne mangent pas, et qu'il gigot est de carton, et qu'il y a qu'une demi-carafe d'eau pour huit personnes.

Plus de trois millions d'actifs! Hâtez-vous d'envoyer votre adhésion aux Prévoyants du Canada, afin d'avoir votre part des capitaux énormes qui accumulent cette puissante Association.

Le spectateur se rend compte qu'il ne mangent pas, et qu'il gigot est de carton, et qu'il y a qu'une demi-carafe d'eau pour huit personnes.

Marcel Boll.

Léo Languier.

PROPOS SUR LA BOXE

L'invention de la boxe remonte au temps où Abel, traité par Cain de mauvais berger, —dégât— et s'étant rebiffé, s'attira le coup de poing dont il mourut.

Un poing est un casse-tête donné par la nature. C'est une arme qui a un tas de supériorités sur la canne et sur le revolver.

L'épée, c'est le bâton perfectionné par la civilisation. Le bâton se contente de faire les noirs, l'épée veut rouge. Le bâton rêve bosses; l'épée rêve plaies.

Quant aux armes à feu, ce sont des moyens inventés par la faiblesse ou par la peur. Une balle, c'est un coup de poing prudemment envoyé par la poste. C'est une blessure qui va à domicile. C'est de la violence qui n'aime pas les responsabilités.

Pour boxer, il suffit d'être deux, d'avoir un poing pour donner, un torse et un nez pour recevoir. Et qui est-ce qui n'a pas toujours ça sur soi, je vous le demande!

Les duels à coups de poing auraient toutes sortes d'avantages. D'abord, il est très difficile d'échanger des coups de poing sans résultat. La piqûre que les médecins pressent pour en faire sortir une goutte de sang serait aussi supprimée. Quand on reçoit un coup de poing sur le nez, on saigne ou l'on ne saigne pas. Si c'est dans le creux de l'estomac, on a une syncope ou l'on résté debout.

Enfin, la boxe aurait ceci d'admirablement commode qu'une rencontre pourrait être à volonté inoffensive entre adversaires qui ne se battraient que pour la galerie ou féroce entre adversaires qui s'en voudraient réellement. C'est ce qui n'a pas lieu avec les armes ordinaires, car, quels que soient les sentiments qui animent les combattants, une lame c'est toujours quelque chose qui perce et une balle quelque chose qui pénètre.

Et quel progrès si, grâce à cette manière expéditive, les affaires d'honneur peuvent un jour se régler séance tenante, soit à la Chambre, soit au théâtre, dans les cafés, dans les cercles, dans les salons plus élégants!

Deux faces... et une pile! Ou bien: Un poing, c'est tout!

Miguel Zamacois. (La Vie au Patronage, Antony) 15 juillet 1923.

MEDECINS D'AUTREFOIS On sait qu'en Chine, c'est une très vieille coutume que de ne payer son médecin que tant qu'on est bien portant. Quand on est malade, on ne lui doit rien, puisque son art consiste à tenir ses clients en bonne santé.

Plus de trois millions d'actifs! Hâtez-vous d'envoyer votre adhésion aux Prévoyants du Canada, afin d'avoir votre part des capitaux énormes qui accumulent cette puissante Association.

Plus de trois millions d'actifs! Hâtez-vous d'envoyer votre adhésion aux Prévoyants du Canada, afin d'avoir votre part des capitaux énormes qui accumulent cette puissante Association.

Plus de trois millions d'actifs! Hâtez-vous d'envoyer votre adhésion aux Prévoyants du Canada, afin d'avoir votre part des capitaux énormes qui accumulent cette puissante Association.

Plus de trois millions d'actifs! Hâtez-vous d'envoyer votre adhésion aux Prévoyants du Canada, afin d'avoir votre part des capitaux énormes qui accumulent cette puissante Association.

Plus de trois millions d'actifs! Hâtez-vous d'envoyer votre adhésion aux Prévoyants du Canada, afin d'avoir votre part des capitaux énormes qui accumulent cette puissante Association.

VARIÉTÉS

LA SIRENE DE LA NORMANDIE

Déjà, au temps des Césars, et bien avant le réveil de Jérusalem, l'envahisseur des Gaules avait découvert Etretat. Les Romains, gens compliqués, méprisant la vaste baie, se construisirent d'ais baignés à leur gré au pied de la falaise d'Amont. Près un jour, l'on ne sait plus quand ni pourquoi, les Romains s'en allèrent et Etretat se redormit pendant de longs siècles, bercée par le son des flots prometteurs et ravisseurs.

Depuis longtemps, la diligence des îles a été remplacée par un petit train joyeux, bien sale, c'est pourtant ce véhicule qui a servi de transport à des milliers de blessés français, anglais et américains, victimes de la guerre monstrueuse, et Etretat fut brutalement transformée en lieu de souffrance; ses hôpitaux devinrent des hôpitaux, son casino se fit salle d'opérations. C'est alors qu'un charmant New-yorkaise, Mrs Grovener Van Converse fit parvenir à son ami Camille Oudinot l'écrivain, le produit de la vente d'un petit volume de vers qu'elle venait de publier, à distribuer entre les hôpitaux français et américains d'Etretat.

Etretat n'a que peu changé. La tranquille petite ville de pêcheurs s'est vu entourer de villas enquadrées de vastes jardins; le casino s'est fait plus coquet et sa plage ruisseau de maillots multicolores qui charment sans déguiser; là, et partout, se poursuit la jolie trame de flirts qui ont tant plu à Marcel Prévost et à Hergesheimer.

Le "Times", de Londres, reconnu depuis longtemps pour sa fidélité et son respect à l'Église anglicane, prône la réunion de l'Église d'Angleterre à l'Église catholique romaine. Il invite le gouvernement anglais à trouver un moyen de placer d'une façon ou de l'autre l'Église officielle de l'Angleterre sous l'autorité du St-Siège, et il conclut que cette union est inévitable. Evidemment, le mouvement de retour de l'Angleterre vers l'Église de Rome a fait du chemin depuis le mouvement d'Oxford inauguré par Newman, Pusey, Spenser et d'autres. Plais à Dieu que l'île des Saints redevienne à nouveau catholique romaine!

La politique de protection préchée par M. Baldwin, premier ministre d'Angleterre, dans son récent discours de Plymouth, continue de plonger les cercles politiques dans le désespoir. On se demande si le premier ministre n'a pas l'intention de consulter bientôt l'électorat anglais au sujet de ce changement radical dans la politique libre-échangiste traditionnelle de l'Angleterre.

Le gouvernement canadien a autorisé le capitaine Bernier à faire une nouvelle expédition dans les mers polaires, au cours de l'hiver prochain. Le capitaine Bernier aura pour navire, se l'on se demande, Notre hardi explorateur est d'avis que le gouvernement canadien devrait imposer une taxe sur les fourrures exportées par les trappeurs. Cela occasionnerait, paraît-il, un revenu de deux millions de dollars.

D'après une dépêche d'Athènes, la récente révolution grecque a été, pour les navires, se l'on se demande, se serait rendus, et le calme s'établirait de nouveau en Grèce.

M. Millerand vient d'émettre un décret convoquant les Chambres françaises en session extraordinaire pour le 13 novembre.

La Saxe s'est rendue. M. le chanoine J.-N. Gignac, avec l'approbation de Son Eminence le cardinal Bégin, a entrepris un mouvement en faveur de l'évangélisation et de l'instruction des membres de la colonie chinoise de Québec. De classes de français et d'anglais et d'instruction religieuse seront données tous les dimanches après-midi chez les Soeurs missionnaires de l'Immaculée Conception.

Lors de son passage à Montréal, avant-hier, M. Henry Ford, le milliardaire américain, questionné au sujet du projet de conférence internationale pronée par M. C. E. Hughes, Secrétaire d'Etat, aurait répondu que cette conférence servirait peu le monde restant. Autant de capitalistes qui font les guerres! Paroles très graves et qu'il faut méditer. C'est ce même Ford qui disait il y a quelque temps, que si on pouvait mettre la main au collet de la cinquantaine de financiers juifs qui préparent les guerres en sous-mains, le monde n'aurait pas besoin de la Ligue des Nations pour avoir la paix.

Les fascistes ont célébré l'anniversaire de leur marche sur Rome, dimanche dernier, par de grandes manifestations dans toute l'Italie. Les "chemises noires" ont paradé à Rome, et un grand nombre de discours ont été prononcés faisant l'éloge de M. Mussolini et du fascisme.

En Suède il y a 40,000 automobiles. Sur ce nombre, 5,000 ont enregistré à Stockholm.

En Suède il y a 40,000 automobiles. Sur ce nombre, 5,000 ont enregistré à Stockholm.

En Suède il y a 40,000 automobiles. Sur ce nombre, 5,000 ont enregistré à Stockholm.

En Suède il y a 40,000 automobiles. Sur ce nombre, 5,000 ont enregistré à Stockholm.

En Suède il y a 40,000 automobiles. Sur ce nombre, 5,000 ont enregistré à Stockholm.

ACTUALITÉS

Sa Sainteté Pie XI vient d'adresser une lettre aux évêques d'Italie les invitant à veiller, avec un soin scrupuleux, sur les oeuvres d'art qu'il y a dans les églises d'Italie. Le Saint-Père veut que l'Église reste la gardienne des arts.

L'Université de Bologne a manifesté à M. Mussolini l'intention de lui conférer le diplôme honorifique de Docteur en droit. M. Mussolini a consenti à cela, à condition qu'il subisse un examen et qu'il présente une thèse. "A cette condition seulement, dit-il, ma conscience sera tranquille, et je me trouverai digne de ce grand honneur." Combien il y a dans le monde de docteurs "honoris causa" qui n'ont pas eu ce genre de scrupules!

Les entreprises faites pour démembrer l'Allemagne en créant une république en Rhénanie, un Soviet en Saxe, un royaume en Bavière ne semblent pas avoir eu de succès. L'Allemagne de Bismarck est trop bien disciplinée.

Dans le discours que M. Poincaré vient de prononcer à Sampigny au sujet de la commission d'experts internationaux chargés d'étudier la solvabilité de l'Allemagne en rapport avec ses réparations exigées par le traité de Versailles, le premier ministre français fait des réserves qui semblent fait embêter la presse anglaise; et celle-ci ne cache pas son dépit. L'Angleterre qui, en s'emparant des colonies allemandes et en détruisant sa flotte rivale, a eu toute les compensations voulues, ne peut pas se permettre de réclamer son dû. Comme quoi il est évident qu'il y a bien des choses qui échappent à la mentalité anglo-saxonne!

Le "Times", de Londres, reconnu depuis longtemps pour sa fidélité et son respect à l'Église anglicane, prône la réunion de l'Église d'Angleterre à l'Église catholique romaine. Il invite le gouvernement anglais à trouver un moyen de placer d'une façon ou de l'autre l'Église officielle de l'Angleterre sous l'autorité du St-Siège, et il conclut que cette union est inévitable. Evidemment, le mouvement de retour de l'Angleterre vers l'Église de Rome a fait du chemin depuis le mouvement d'Oxford inauguré par Newman, Pusey, Spenser et d'autres. Plais à Dieu que l'île des Saints redevienne à nouveau catholique romaine!

La politique de protection préchée par M. Baldwin, premier ministre d'Angleterre, dans son récent discours de Plymouth, continue de plonger les cercles politiques dans le désespoir. On se demande si le premier ministre n'a pas l'intention de consulter bientôt l'électorat anglais au sujet de ce changement radical dans la politique libre-échangiste traditionnelle de l'Angleterre.

Le gouvernement canadien a autorisé le capitaine Bernier à faire une nouvelle expédition dans les mers polaires, au cours de l'hiver prochain. Le capitaine Bernier aura pour navire, se l'on se demande, Notre hardi explorateur est d'avis que le gouvernement canadien devrait imposer une taxe sur les fourrures exportées par les trappeurs. Cela occasionnerait, paraît-il, un revenu de deux millions de dollars.

D'après une dépêche d'Athènes, la récente révolution grecque a été, pour les navires, se l'on se demande, se serait rendus, et le calme s'établirait de nouveau en Grèce.

M. Millerand vient d'émettre un décret convoquant les Chambres françaises en session extraordinaire pour le 13 novembre.

La Saxe s'est rendue. M. le chanoine J.-N. Gignac, avec l'approbation de Son Eminence le cardinal Bégin, a entrepris un mouvement en faveur de l'évangélisation et de l'instruction des membres de la colonie chinoise de Québec. De classes de français et d'anglais et d'instruction religieuse seront données tous les dimanches après-midi chez les Soeurs missionnaires de l'Immaculée Conception.

Lors de son passage à Montréal, avant-hier, M. Henry Ford, le milliardaire américain, questionné au sujet du projet de conférence internationale pronée par M. C. E. Hughes, Secrétaire d'Etat, aurait répondu que cette conférence servirait peu le monde restant. Autant de capitalistes qui font les guerres! Paroles très graves et qu'il faut méditer. C'est ce même Ford qui disait il y a quelque temps, que si on pouvait mettre la main au collet de la cinquantaine de financiers juifs qui préparent les guerres en sous-mains, le monde n'aurait pas besoin de la Ligue des Nations pour avoir la paix.

Les fascistes ont célébré l'anniversaire de leur marche sur Rome, dimanche dernier, par de grandes manifestations dans toute l'Italie. Les "chemises noires" ont paradé à Rome, et un grand nombre de discours ont été prononcés faisant l'éloge de M. Mussolini et du fascisme.

En Suède il y a 40,000 automobiles. Sur ce nombre, 5,000 ont enregistré à Stockholm.

En Suède il y a 40,000 automobiles. Sur ce nombre, 5,000 ont enregistré à Stockholm.

En Suède il y a 40,000 automobiles. Sur ce nombre, 5,000 ont enregistré à Stockholm.

En Suède il y a 40,000 automobiles. Sur ce nombre, 5,000 ont enregistré à Stockholm.

En Suède il y a 40,000 automobiles. Sur ce nombre, 5,000 ont enregistré à Stockholm.



# BELLE VICTOIRE DE NOS JOUEURS DE QUILLES DE MONTREAL

Les deux clubs locaux de la C. O. N. C. battent le National

**DE MONTREAL**  
CETTE VISITE DES JOUEURS DE LA METROPOLE DONNE LIEU A UNE JOLIE FETE

**DIMANCHE DERNIER**

Dimanche dernier la compagnie Légaré Automobile avait le plaisir de recevoir au saïles de la C. O. N. C. deux équipes du National de Montréal.

Nos joueurs ont remporté un beau succès sur ceux de la Métropole en gagnant six parties sur dix.

Dans les deux rencontres les visiteurs ont été battus par une majorité de plus de 200 points.

Après les parties un banquet, préparé par M. Maurice Lacroix, organisateur des rencontres, fut offert aux joueurs des différentes équipes.

On remarquait à la table MM. les abbé Normand et Fréchette, M. F. Fournier, le vétérân des joueurs de quilles de la Province, les joueurs de Montréal: MM. Croteau, Linteau, Meunier, Valin, Bénard, Duhamel, Carmel, Cardinal, Bolduc, Mireault; quelques invités: MM. Monjean, R. Lacroix, LeGendre, Philippe Turcotte; les joueurs de Trois-Rivières: M. Larivière, Lacroix, Poliquin, Christian Lambert, Bettez, Bonenfant, Comtois et Héroux.

Au cours du banquet il y eut plusieurs discours et desantés furent portées en l'honneur des clubs National et C. O. N. C. de MM. Linteau, Fournier et M. Lacroix. Le tout se termina par des chansons rendues par MM. Fournier, Fréchette et Christian.

M. l'abbé Normand, qui était obligé de se retirer, ne dit que quelques mots. Il fit ressortir l'importance du jeu de quilles au point de vue intellectuel et physique et termina en adressant des félicitations aux joueurs pour la lutte si courtoise qu'ils s'étaient faite.

M. l'abbé Fréchette, qui représentait M. l'abbé Chamberland, aumônier de la C. O. N. C. qui était absent, souhaita la bienvenue aux visiteurs, les félicita pour la belle manière avec laquelle ils avaient accepté leur double défaite et parla lui aussi en termes avantageux de l'importance du jeu de quilles pour élever l'esprit et assouplir les muscles.

M. Fortunat Fournier évoqua des souvenirs de jeunesse, apprit à l'auditoire qu'il applaudit chaleureusement, qu'il jouait aux quilles depuis 40 ans et se renouvela sa promesse de continuer à jouer tant qu'il en aurait la force.

MM. Linteau et Meunier, de Montréal, remercièrent et dirent tout le plaisir qu'ils avaient éprouvé à être si bien reçus aux Trois-Rivières.

M. Emile Jean, au nom de la presse locale, ajouta quelques mots puis M. l'abbé Fréchette termina en exprimant le vœu que le National revienne jouer encore aux Trois-Rivières.

Détails des parties:

**NATIONAL A. A. A. (2)**  
Duhamel 120 123 115—368  
Carmel 201 149 169—519  
Cardinal 122 162 146—430  
Bolduc 123 136 170—329  
Mireault 151 179 125—455  
717 759 725 2201

**C. O. N. C. (2)**  
Lambert 191 166 184—541  
Bonenfant 155 136 152—449  
Comtois 135 175 176—486  
Héroux 151 178 147—476  
Bettez 121 163 169—453  
753 818 834 2405  
C. O. N. C. (2) gagne les trois parties.

**NATIONAL A. A. A.**  
Croteau 168 123 124—415  
Linteau 168 160 146—474  
Meunier 151 139 188—478  
Valin 121 163 177—461  
Bénard 158 146 175—479  
766 731 810 2307

**C. O. N. C.**  
Larivière 174 138 150—462  
Lacroix 190 190 132—512  
Poliquin 142 150 197—489  
Christian 170 194 174—538  
Fournier 200 190 160—550  
876 862 813 2551  
C. O. N. C. gagne les trois parties.

**LAVIOLETTE**  
Larivière P. 126 137 148—411  
Lambert 158 153 151—462  
Bonenfant 145 181 172—498  
Poliquin 167 155 202—524  
Fournier 188 147 223—558  
784 773 896 2453  
Lavolette gagne les trois parties.

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L. A. 138 178 161—477  
363 435 392 1190

**LAURIER**  
Baribeault L.-O. 112 93 120—325  
Bourque R. 153 121 142—416  
Ladouceur T. 143 165 144—452  
408 379 406 1193

**CARTIER**  
Gonneville W. 120 131 112—363  
Béland J. A. 132 158 84—374  
Valiquette J. H. 166 115 118—399

**BRAVES**  
Girard A. 104 155 112—371  
Dumas Eug. 111 122 124—357  
Beaudet H. A. 127 168 133—428  
342 445 369 1156

**CHAPLEAU**  
Lampron E. 99 131 118—348  
Gagné E. 126 126 113—365  
Leclerc L.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

SHAWINIGAN

DOMMAGES CONSIDERABLES A LA BELGO CANADIAN PAPER CO.

Mardi soir, deux bouillottes d'eau chaude se sont déversées sur la nouvelle extension de la salle des machines de la Belgo Canadian Paper Company...

IMPONANTS OBSEQUES DE M. WILFRID NOURRY

En l'église St-Bernard, ont eu lieu jeudi matin les funérailles de M. Wilfrid Nourry...

Le convoi funéraire quitta la maison mortuaire vers 8.50 heures pour se rendre à l'église St-Bernard...

Les porteurs étaient MM. J. A. Richard, Saul Rheault, Dénery Vincent, Jos. Bourque, Philippe Bourque et Albert Pellerin.

Porteurs des couronnes: MM. G. E. Ladouceur N. P., Armand Dumaine et Jos. Arseneault (Trois-Rivières).

Un chœur puissant chanta la messe des morts sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle.

Les solistes furent MM. H. A. Beaudet, J. E. U. Perreault, Dr A. V. Therrien, L. A. Leclerc, Dr J. A. Bédard et W. Fafard.

Un chœur puissant chanta la messe des morts sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle.

Les solistes furent MM. H. A. Beaudet, J. E. U. Perreault, Dr A. V. Therrien, L. A. Leclerc, Dr J. A. Bédard et W. Fafard.

Un chœur puissant chanta la messe des morts sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle.

Les solistes furent MM. H. A. Beaudet, J. E. U. Perreault, Dr A. V. Therrien, L. A. Leclerc, Dr J. A. Bédard et W. Fafard.

Un chœur puissant chanta la messe des morts sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle.

Les solistes furent MM. H. A. Beaudet, J. E. U. Perreault, Dr A. V. Therrien, L. A. Leclerc, Dr J. A. Bédard et W. Fafard.

Un chœur puissant chanta la messe des morts sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle.

Les solistes furent MM. H. A. Beaudet, J. E. U. Perreault, Dr A. V. Therrien, L. A. Leclerc, Dr J. A. Bédard et W. Fafard.

Un chœur puissant chanta la messe des morts sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle.

Les solistes furent MM. H. A. Beaudet, J. E. U. Perreault, Dr A. V. Therrien, L. A. Leclerc, Dr J. A. Bédard et W. Fafard.

Un chœur puissant chanta la messe des morts sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle.

Les solistes furent MM. H. A. Beaudet, J. E. U. Perreault, Dr A. V. Therrien, L. A. Leclerc, Dr J. A. Bédard et W. Fafard.

Un chœur puissant chanta la messe des morts sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle.

Les solistes furent MM. H. A. Beaudet, J. E. U. Perreault, Dr A. V. Therrien, L. A. Leclerc, Dr J. A. Bédard et W. Fafard.

Un chœur puissant chanta la messe des morts sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle.

Les solistes furent MM. H. A. Beaudet, J. E. U. Perreault, Dr A. V. Therrien, L. A. Leclerc, Dr J. A. Bédard et W. Fafard.

Un chœur puissant chanta la messe des morts sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle.

Les solistes furent MM. H. A. Beaudet, J. E. U. Perreault, Dr A. V. Therrien, L. A. Leclerc, Dr J. A. Bédard et W. Fafard.

Un chœur puissant chanta la messe des morts sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle.

Les solistes furent MM. H. A. Beaudet, J. E. U. Perreault, Dr A. V. Therrien, L. A. Leclerc, Dr J. A. Bédard et W. Fafard.

Un chœur puissant chanta la messe des morts sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle.

GRAND'MERE

ILS SE REVOIENT APRES 50 ANS

M. Léo Ouellette, autrefois de cette ville et demeurant actuellement à Detroit était de passage en cette ville dernièrement en visite chez son fils M. Roméo Ouellette...

M. Ouellette nous a quittés avec son épouse, il y a quelques jours pour retourner à Detroit, heureux de son court séjour en notre ville...

ILS SE REVOIENT APRES 50 ANS

Les Chevaliers de Colomb de notre ville appuient de toutes leurs forces le mouvement en faveur de la cessation du travail le dimanche...

On nous informe, de bonnes sources qu'un bref de Quo Warranto serait signifié ces jours-ci à M. Georges Troitrier...

ILS FONT LEUR ELECTION

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

Les membres du quatrième degré des Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait dernièrement l'élection de leurs officiers pour le prochain terme...

ST-GEORGE DE CHAMPLAIN

M. l'abbé Denoncourt, notre curé, malade depuis 15 jours à l'hôpital, semble prendre beaucoup de mieux.

Mardi le 16 octobre, M. Jean-Baptiste Arseneault unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Ange Landry de Grand'Mère...

Mlle Berthe Lanvegin était de passage à Trois-Rivières la semaine dernière.

Mme J.-N. Richard de Garneau, qui est sous traitement au Sanatorium DeBios, nous dit-on est en pleine convalescence.

M. et Mme William Langevin, Mlle Berthe Langevin, M. Albert Lafleur, Mlle Cécile Langevin...

Mme Albiny Martineau est en promenade à St-Basile où elle visite ses parents et amies.

De passage à Louiseville la Révérende Sœur Ste-Laure Supérieure de l'Hôpital St-Joseph de Sudbury Ont.

M. et Mme Marie-Blanche Bédard de Trois-Rivières en visite chez M. François Paquin-Marchand.

M. et Mme Thomas Caron de cette ville sont partis pour une promenade de trois semaines en visite chez M. et Mme Ed. Sylvestre de Gracefield, Co. de Wright.

M. Omer Rinfret va ouvrir un étal de boucher le 31 octobre prochain au coin des rues St-Marc et Ste-Marie.

M. le curé J.-E. Poisson, a fait dernièrement la visite paroissiale et le recensement annuel donne une population de 1269 habitants...

Mme Edmond et Mlle Gracielle Fortier des Trois-Rivières, en visite au presbytère, après avoir assisté au whist du couvent.

M. Adrien Berthiaume d'Alma-ville, était l'hôte de ses frères, MM. Israël, cultivateur et Adolphe, rentier de ce village.

Mlle Emérentienne Beaulieu, infirmière d'Ottawa, en promenade chez M. Théod. Garceau et Mlle Kate Newman.

Mlle Laurence Lamy de la Banque des Trois-Rivières, était invitée de sa tante, Mme Euchariste Biron avec qui elle a assisté à la soirée de cartes du couvent.

M. le curé J.-E. Poisson, a fait dernièrement la visite paroissiale et le recensement annuel donne une population de 1269 habitants...

Mme Edmond et Mlle Gracielle Fortier des Trois-Rivières, en visite au presbytère, après avoir assisté au whist du couvent.

M. Adrien Berthiaume d'Alma-ville, était l'hôte de ses frères, MM. Israël, cultivateur et Adolphe, rentier de ce village.

Mlle Emérentienne Beaulieu, infirmière d'Ottawa, en promenade chez M. Théod. Garceau et Mlle Kate Newman.

Mlle Laurence Lamy de la Banque des Trois-Rivières, était invitée de sa tante, Mme Euchariste Biron avec qui elle a assisté à la soirée de cartes du couvent.

M. le curé J.-E. Poisson, a fait dernièrement la visite paroissiale et le recensement annuel donne une population de 1269 habitants...

Mme Edmond et Mlle Gracielle Fortier des Trois-Rivières, en visite au presbytère, après avoir assisté au whist du couvent.

M. Adrien Berthiaume d'Alma-ville, était l'hôte de ses frères, MM. Israël, cultivateur et Adolphe, rentier de ce village.

Mlle Emérentienne Beaulieu, infirmière d'Ottawa, en promenade chez M. Théod. Garceau et Mlle Kate Newman.

Mlle Laurence Lamy de la Banque des Trois-Rivières, était invitée de sa tante, Mme Euchariste Biron avec qui elle a assisté à la soirée de cartes du couvent.

M. le curé J.-E. Poisson, a fait dernièrement la visite paroissiale et le recensement annuel donne une population de 1269 habitants...

Mme Edmond et Mlle Gracielle Fortier des Trois-Rivières, en visite au presbytère, après avoir assisté au whist du couvent.

M. Adrien Berthiaume d'Alma-ville, était l'hôte de ses frères, MM. Israël, cultivateur et Adolphe, rentier de ce village.

Mlle Emérentienne Beaulieu, infirmière d'Ottawa, en promenade chez M. Théod. Garceau et Mlle Kate Newman.

Mlle Laurence Lamy de la Banque des Trois-Rivières, était invitée de sa tante, Mme Euchariste Biron avec qui elle a assisté à la soirée de cartes du couvent.

ST-GERARD

Vendredi, le 19 octobre, est décédée pieusement dans le Seigneur, après une longue maladie, dame Résina Grenier épouse de Albert Vincent.

M. l'abbé Denoncourt, notre curé, malade depuis 15 jours à l'hôpital, semble prendre beaucoup de mieux.

Mardi le 16 octobre, M. Jean-Baptiste Arseneault unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Ange Landry de Grand'Mère...

Mlle Berthe Lanvegin était de passage à Trois-Rivières la semaine dernière.

Mme J.-N. Richard de Garneau, qui est sous traitement au Sanatorium DeBios, nous dit-on est en pleine convalescence.

M. et Mme William Langevin, Mlle Berthe Langevin, M. Albert Lafleur, Mlle Cécile Langevin...

Mme Albiny Martineau est en promenade à St-Basile où elle visite ses parents et amies.

De passage à Louiseville la Révérende Sœur Ste-Laure Supérieure de l'Hôpital St-Joseph de Sudbury Ont.

M. et Mme Marie-Blanche Bédard de Trois-Rivières en visite chez M. François Paquin-Marchand.

M. et Mme Thomas Caron de cette ville sont partis pour une promenade de trois semaines en visite chez M. et Mme Ed. Sylvestre de Gracefield, Co. de Wright.

M. Omer Rinfret va ouvrir un étal de boucher le 31 octobre prochain au coin des rues St-Marc et Ste-Marie.

M. le curé J.-E. Poisson, a fait dernièrement la visite paroissiale et le recensement annuel donne une population de 1269 habitants...

Mme Edmond et Mlle Gracielle Fortier des Trois-Rivières, en visite au presbytère, après avoir assisté au whist du couvent.

M. Adrien Berthiaume d'Alma-ville, était l'hôte de ses frères, MM. Israël, cultivateur et Adolphe, rentier de ce village.

Mlle Emérentienne Beaulieu, infirmière d'Ottawa, en promenade chez M. Théod. Garceau et Mlle Kate Newman.

Mlle Laurence Lamy de la Banque des Trois-Rivières, était invitée de sa tante, Mme Euchariste Biron avec qui elle a assisté à la soirée de cartes du couvent.

M. le curé J.-E. Poisson, a fait dernièrement la visite paroissiale et le recensement annuel donne une population de 1269 habitants...

Mme Edmond et Mlle Gracielle Fortier des Trois-Rivières, en visite au presbytère, après avoir assisté au whist du couvent.

M. Adrien Berthiaume d'Alma-ville, était l'hôte de ses frères, MM. Israël, cultivateur et Adolphe, rentier de ce village.

Mlle Emérentienne Beaulieu, infirmière d'Ottawa, en promenade chez M. Théod. Garceau et Mlle Kate Newman.

Mlle Laurence Lamy de la Banque des Trois-Rivières, était invitée de sa tante, Mme Euchariste Biron avec qui elle a assisté à la soirée de cartes du couvent.

M. le curé J.-E. Poisson, a fait dernièrement la visite paroissiale et le recensement annuel donne une population de 1269 habitants...

Mme Edmond et Mlle Gracielle Fortier des Trois-Rivières, en visite au presbytère, après avoir assisté au whist du couvent.

M. Adrien Berthiaume d'Alma-ville, était l'hôte de ses frères, MM. Israël, cultivateur et Adolphe, rentier de ce village.

Mlle Emérentienne Beaulieu, infirmière d'Ottawa, en promenade chez M. Théod. Garceau et Mlle Kate Newman.

Mlle Laurence Lamy de la Banque des Trois-Rivières, était invitée de sa tante, Mme Euchariste Biron avec qui elle a assisté à la soirée de cartes du couvent.

M. le curé J.-E. Poisson, a fait dernièrement la visite paroissiale et le recensement annuel donne une population de 1269 habitants...

Mme Edmond et Mlle Gracielle Fortier des Trois-Rivières, en visite au presbytère, après avoir assisté au whist du couvent.

M. Adrien Berthiaume d'Alma-ville, était l'hôte de ses frères, MM. Israël, cultivateur et Adolphe, rentier de ce village.

Mlle Emérentienne Beaulieu, infirmière d'Ottawa, en promenade chez M. Théod. Garceau et Mlle Kate Newman.

YAMACHICHE

Mme O. Meunier et Mlle Emma Beaubien sont allées à Trois-Rivières la semaine dernière.

M. Arthur Belle nare et M. J. A. Dusseault de Mortréal chez M. Louis Dusseault, M. et Mme Adélaïde Lacerre de St-Sévère en visite chez M. Adélaïde Lamy son gendre...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

NOTRE-DAME DES QUINZE

Mercredi le 24 à New Liskeard a eu lieu la réception en l'honneur de notre nouvel évêque Mgr Berthiaume.

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour d'une promenade à Nicolet, M. et Mme J. B. Abran de Trois-Rivières en visite chez M. Théodore Abran et M. Napoléon Lapointe...

M. et Mme Esdras Lamy sont de retour

## LES C. DE C. PRENNENT LEUR REVANCHE

Judi soir, le Lavolette, champion de la Ligue de quilles de la cité des Trois-Rivières, venait rendre visite aux Chevaliers de Colomb ici. Ces derniers, qui s'étaient fait battre deux parties lorsqu'ils étaient allés aux Trois-Rivières, la semaine dernière, voulaient une revanche et ils l'ont eue. La rencontre entre les deux équipes a eu lieu à la salle des Chevaliers et il n'est pas exagéré de dire que les parties ont été chaudement contestées; il faut avouer cependant que les scores n'ont pas été extraordinaires. M. Fournier, pour les visiteurs, et Maillette, pour le local, ont été les seuls à jouer 500 et un peu plus. Les visiteurs ont perdu la première partie par une bonne marge mais il ont failli gagner la seconde par 100 points; la troisième partie a été gagnée par nos joueurs mais à certains moments il ont craint avec raison de la perdre. Le résultat pour les nôtres a été en somme très satisfaisant et les visiteurs ont applaudi au triomphe des C. de C.

**LAVIOLETTE**

Lambert	162	187	137	486
Bonenfant	152	152	152	456
Héroux	176	186	116	478
Poliquin	161	179	153	493
Fournier	144	168	196	508
795 872 754 2421				

**C. DE C.**

Gignac	166	143	153	462
Dallaire	142	145	177	464
Veilleux	160	169	160	489
Maillette	193	160	156	509
Bellefeuille	187	147	144	478
848 764 790 2402				

Après la partie, les visiteurs de même que les joueurs locaux et quelques amis se rendirent chez M. J. Gignac où l'on passa quelques bons moments à causer de quilles tout en dégustant un bon cigare.

## ST-NARCISSE

Lundi dernier, un de nos plus honorables concitoyens était victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites funestes. Comme il se rendait au village en automobile pour ses affaires, M. Isidore Drouin, en passant sur un pont à la scierie de M. A. H. Cossette, perdit le contrôle de sa machine qui alla s'effondrer sans dessus dessous dans la rivière. Une fillette qui fut témoin de l'accident courut en avertissant au moulin; mais ceux qui s'empressèrent de porter secours à M. Drouin le trouvant déjà rendu sur le rivage, absolument sain et sauf. Celui-ci ne s'explique pas trop comment il a pu sortir de sa machine durant, sa chute. Il en fut quitte pour un sérieux bain; quant à sa machine, elle subit des dommages considérables.

**DECES**  
Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Hubert Dominique Cossette, décédé le 19 courant à l'âge de 87 ans.  
Son service eut lieu lundi à 8 hres, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille éprouvée.

**DE PASSAGE**  
Dimanche dernier étaient de passage chez M. A. H. Cossette, leur oncle, M. Albert Dufresne de St-Maurice ainsi que ses deux sœurs Mmes Louisa et Thérèse.

## GENTILLY

Lundi le 22 octobre avait lieu les funérailles de feu Narcisse Poisson époux d'Annabella Verville, décédé le 20 courant à l'âge de 75 ans. Les porteurs étaient: MM. Eugène Gou dreau, Ludger Bécotte, Arthur Montambault et Albert Toutant, Napoléon Bécotte portait la croix.  
La levée du corps fut faite par M. le curé Beauchemin de Ste-Marie de Blandford, et M. l'abbé Demers, curé de Ste-Cécile de Lévrard neveu du défunt chanta le service. On remarquait au cheur Monsieur L. V. Thibaudier et M. Jos. Beauchemin. A l'orgue on chanta avec succès la messe des morts harmonisée, les solistes étaient: MM. D. H. Rheault, Ernest Baril et Louis Baril. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, 8 enfants, dont 4 garçons et 4 filles.  
Nos sincères sympathies à la famille en deuil.  
—Mme John Westhead de Montréal passa la semaine chez son père M. Ernest Tourigny.  
—Mlle Rosée Petit des Etats-Unis a passé une quinzaine dans nos parages chez des parents.  
—Mmes Ninette et Annette Poisson sont de retour d'une promenade à Montréal.

**Pour vos EPICERIES**

Placez votre commande ici chaque semaine afin d'obtenir la meilleure valeur.

Nous tenons en magasin des épicerie de choix et notre service de livraison vous apporte sans délai votre commande d'après par téléphone.

N'oubliez pas que nous avons les

**BIERES ET PORTERS** des meilleures marques.

Appelez 122

**U. CARIGNAN**

22 rue BADEAUX

## LA JOURNEE NATIONALE DES PECHEES

Jadis l'industrie des pêches se rangeait en tête de toutes les autres au Canada. Elle est tombée aujourd'hui à l'arrière-plan. Dans les premiers temps de la colonisation les articles de poisson tenaient une place importante dans la liste des matières comestibles de première nécessité dont s'alimentaient nos défricheurs, sans compter qu'on en préparait aussi de fortes quantités destinées à l'exportation dans les contrées d'Europe. Certes loin de nous la tendance de mettre en doute qu'il s'opère encore aujourd'hui, du Canada vers l'étranger, un courant très actif d'expédition de ces produits dérivés de fonds marins, puisqu'en fait nous approvisionnons quarante-trois différents pays ou environ un tiers du rendement total est absorbé. Mais c'est chez nous au point de vue de l'alimentation domestique que la consommation du poisson a décliné par rapport aux jours d'antan. Cette transformation apportée à notre diète alimentaire n'a pu évidemment s'effectuer qu'à notre détriment: d'abord au point de vue de l'intérêt public, elle s'est traduite par une perte économique inappréciable, puis au point de vue de l'intérêt individuel, par l'absence d'un aliment aussi facile à digérer qu'à assimiler. A nos débuts

## NOTRE-DAME DES QUINZE

—Mlle Clara Bundoock est partie samedi pour une promenade d'une quinzaine à Boston et Portland, Me.  
—M. Emery Massicotte, de Champlain, était ces jours derniers de passage en notre ville en visite chez M. et Mme J. A. Frigon.

## POUR TOUT LE MONDE

Comment? Seulement \$4.00 pour avoir une rente des Prévoyants du Canada qui représente le revenu d'un capital de mille piastres?  
Mais, oui. Adressez-vous à leurs bureaux ou à leurs agents et vous verrez quels avantages extraordinaires offre cette compagnie.

en ce pays, la somme énorme de travail manuel déployée par nos pionniers n'était pas sans leur faciliter considérablement l'œuvre de la digestion, alors que la vie sédentaire que nous menons et qui s'exprime par des travaux de bureau et l'usage de plus en plus général de l'automobile, nous impose la nécessité d'user d'aliments d'élaboration plus facile qu'il en était autrement pour nos ancêtres.  
Après le riz, il n'est point d'aliment plus aisément absorbable que le poisson. C'est celui dont la transformation en substances assimilables impose le moins de travail aux organes de la digestion, tout en restant un aliment dont la teneur en principes nutritifs est très élevée. Le poisson peut se substituer à la chair des animaux terrestres dans la diète alimentaire, sans comporter les désagréments et les inconvénients inhérents au travail aquiel sont assés l'estomac et l'intestin pour l'élaboration des viandes noires ou rouges. Les médecins ne cessent d'en préconiser l'usage pour cette raison, et tous les professeurs de culture physique le présentent hautement.  
Il y a déjà longtemps, on avait prévu que les eaux de la mer seraient appelées à devenir un jour la source des approvisionnements comestibles nécessaires à l'espèce humaine. De la Blanchère écrivait: "La mer doit un jour nourrir la terre"

Ce savant, en effet, eut l'idée que la population est destinée à se multiplier si rapidement que les ressources du sol ne pourront bientôt plus suffire à alimenter les hommes. Selon lui, la superficie des étendues cultivées restera nécessairement limitée par suite des exigences nationales et le rendement agricole va décroître en raison inverse de l'accroissement de l'humanité.  
Il n'y a pas bien longtemps, certains scientifiques américains n'ont pas craint de soutenir l'opinion que d'ici deux mille ans la monde sera surpeuplé et que les hommes y seront si à l'étroit qu'il n'est pas exagéré de dire qu'ils y seront entassés comme des sardines en conserve dans une boîte. Alors ce flot d'humanité n'aura d'autre issue que de déborder dans le vaste bassin des mers.  
Ces théories, tout en n'étant guère de nature à inquiéter notre génération n'en témoignent pas moins du fait que la mer par ses réserves nous offre une source d'approvisionnement alimentaire, même dans le cas d'un formidable accroissement d'humanité. La mer n'est subordonnée à aucune activité de la part des hommes pour fournir une récolte abondante, et il lui est indifférent qu'on aille puiser à sa source ou non. C'est un lieu où la Nature sème au bénéfice de l'homme et où ce dernier est convié à aller cueillir les richesses qu'elle s'est plu à y disséminer.

Le Canada, par bonheur, possède des réserves de pêche inépuisables, mais que nous n'avons pas su jusqu'ici utiliser avec fruit. Il existe tant de raisons pour nous induire à puiser davantage à cette source que quelques unes ne peuvent manquer de se présenter elles-mêmes à l'intelligence du penseur. Les exploitations de pêche créent des emplois nouveaux. L'écoulement du poisson sur les marchés amorce l'activité commerciale et enfin la consommation de la substance alimentaire du poisson ne peut que bénéficier à la santé. De plus, à condition, bien entendu, de savoir acheter avec mesure et connaissance, la consommation du poisson est peu coûteuse. Le relèvement de la production donnera naissance à de nouvelles sources de richesses et il n'existe rien dont nous ayons plus besoin pour pallier à nos maux économiques si nombreux et si sérieux.  
La Journée Nationale des Pêches, le 31 octobre, tend à faire naître ces observations. Sa célébration revient chaque année à date fixe et on l'institue, en vue de faire converger l'attention de tous les esprits sur les exigences d'une industrie trop délaissée et sur les besoins d'une classe de notre population jusqu'ici trop méconnue c'est-à-dire de cette classe à laquelle appartient ceux qui font de la mer le champ de leur activité.

L'habitant de Londres vit en moyenne 57 ans seulement.

## L'EXPEDITION DU GRAIN DANS L'OUEST

Bien que l'expédition du grain ait commencé cette année plus tard que l'an dernier, cinq millions de boisseaux de plus qu'en 1922 ont été chargés et transportés par le Chemin de fer national du Canada durant la période s'étendant du 1er septembre au 22 octobre. Le total est de 58,524,000 boisseaux cette année contre 53,634,000 pour la période correspondante en 1922. La moyenne de chargement est aussi de 200 wagons de plus par jour qu'en 1922.  
Lundi dernier le Chemin de fer national du Canada a chargé 1,743,000 boisseaux de grain sur 1,308 wagons; en 1922 il en chargeait à la même date 1,357,000 boisseaux sur 1,050 wagons. Jusqu'à date le Chemin de fer national du Canada a transporté 539 wagons de grain à Vancouver et les rapports annoncent de gros chargements quotidiens dans le nord de l'Alberta où l'on expédie souvent par la voie des ports de l'Océan Pacifique.

Les automobiles du roi d'Angleterre ne sont pas enregistrées et n'ont pas besoin de licences.

## Etes-vous Satisfait de votre Position ?

**POURQUOI NE PAS L'AMELIORER?**

Vous le savez, l'instruction est indispensable aujourd'hui. Etes-vous capable de remplir les positions suivantes: comptable, commis de bureau, commis de banque, voyageur de commerce, sténographe, secrétaire privé, marchand, etc.? En dix mois nous vous rendons capable de remplir ces positions; nous vous donnons un cours commercial complet, et en moins de temps nous perfectionnons ceux qui ont déjà quelques connaissances.

**NOTRE COURS EST PRATIQUE, RAPIDE ET CONSISTE EN DES METHODES NOUVELLES**

Il n'est jamais trop tard pour commencer votre cours: nous avons des élèves de tout âge. Prix très modérés. Position garantie à tout élève, qualifié.

Ecrire pour plus amples informations et prospectus envoyé sur demande.

**Institut Commercial des Trois-Rivières**

TELEPHONE 1490. 120A, RUE NOTRE-DAME

# Soyons Logiques !

## Un Message à nos Marchands-Détaillants

**D**EPUIS le commencement de la grande campagne d'éducation entreprise par l'Association des Marchands-Détaillants, pour convaincre notre population de l'importance qu'il y a pour tous tant que nous sommes de cesser d'acheter à l'étranger, nous nous sommes efforcés de gagner la coopération du public acheteur en exposant clairement les raisons multiples de participer à ce mouvement, destiné à assurer à notre ville et à notre province, et par conséquent à chacun de nous, une plus grande prospérité et un avenir meilleur.

Nous avons l'agréable devoir de rendre à notre population le témoignage qu'elle a, en général, favorablement répondu à notre appel.

Cependant, il reste encore un énorme travail à faire et nous comptons sur le concours de toutes les énergies pour mener à bien cette œuvre d'utilité publique. C'est pour cette raison que nous nous adressons aujourd'hui à vous, Marchands-Détaillants.

A cette époque-ci de l'année, vous faites des achats considérables d'approvisionnement général pour les mois d'automne et d'hiver.

**Quand viendra le moment de donner vos commandes, nous vous demandons de penser à nos marchands de gros, à nos industriels, à nos manufacturiers**

Il faut être logique dans cette campagne entreprise par nous et nous le serons qu'en autant que nous accorderons à nos maisons d'affaires trilluviennes le même traitement préférentiel que nous sollicitons de notre population pour nos magasins de détail.

Nos négociants en gros comme nos marchands-détaillants sont en mesure de satisfaire les besoins du commerce local et nous avons dès maintenant la conviction qu'ils travailleront de concert pour éliminer chez eux dans la mesure du possible, la vieille politique de l'achat à l'étranger et qu'ils contribueront par là au mouvement entrepris par notre association pour garder dans notre province les millions de dollars qui s'en vont chaque année enrichir des étrangers.

En agissant ainsi, de concert avec le public acheteur, nous contribuerons à la prospérité générale de notre ville et de notre province, nous assurerons aux nôtres un travail honorable et rémunérateur, nous participerons aux efforts de notre gouvernement provincial pour ramener et garder ici, des centaines de familles, qui, faute d'un gagne-pain, s'en vont à l'étranger et nous ferons œuvre de patriotisme éclairé.

**Gardons notre argent à Trois-Rivières**

Cette annonce est la 4ième d'une série, publiée par

**L'Association des Marchands-Détaillants du Canada**

Section de Trois-Rivières



**Marchands !**  
Gardez aussi votre argent à Trois-Rivières.

**CRAIGNEZ-VOUS.**

De faire extraire vos dents?

L'ACAINE tue la douleur la plus violente.

Venez l'essayer chez le

**Dr Auguste Massicotte**

CHIRURGIEN-DENTISTE

No 1, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

Heures de bureau: de 9 heures a. m. à 5 heures p. m.

Téléphone: Bureau 37j  
Résidence 64

**EMILE FERRON**

AVOCAT

Edifice du palais de justice, LOUISEVILLE.

(Résidence, rue St-Laurent)

1200 TELEPHONE 1201

**KEATING & McRAE**

Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse

COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC MONTREAL; NEW-YORK ET CHICAGO.

6 RUE HART, Les Trois-Rivières

**HUITRES et POISSON**

Commandez ici votre poisson et vos huitres afin d'obtenir la meilleure qualité.

Poisson de toutes sortes.

Huitres sur écailles et aussi huitres à la mesure.

Épicerie de choix; seulement une qualité: la meilleure.

Service de première classe.

**O. Carignan & Fils**

ÉPICIER

24, Rue Des Forges, 24

**PAIN DE QUALITE LA BOULANGERIE MODERNE 47 VOLONTAIRE**

PHONE 321 - TROIS-RIVIERES

**La Caisse Populaire DES TROIS-RIVIERES**

Est de toutes les caisses populaires de la Province celle dont la situation financière est la mieux établie et dont les opérations pour l'année 1922 ont été les plus fructueuses.

**THOMAS BOURNIVAL, Gérant.**

LISEZ SON BILAN DU 30 NOVEMBRE 1922.

Téléphone Bell 105

**GEORGES DESILETS**

Fils et Successeur de Feu

CEDEON DESILETS

Agent d'Assurances

**SPECIALITE: ASSURANCE CONTRE LE FEU**

Bureau No. 147 avenue Lavolette, Les Trois-Rivières.

N. B. -- Un appel au Téléphone No 105 évitera tout déplacement aux assurés.



DE TOUT UN PEU

TRANSPARENCES
Il est des jours si purs, calmes et transparents.
Qu'on voit au fond de l'air la nudité des choses.

LA FATIGUE ET LES MOEURS

Jamais l'humanité n'a connu une vie plus fatigante que celle que nos habitudes modernes imposent à un trop grand nombre d'entre nous.

LE JOUR DES MORTS

Y a-t-il donc un jour pour penser à nos morts? Tous ceux qui nous furent si précieux et si chers, et dont l'inextinguible destin nous a séparés en apparence.

LE ROSAIRE D'UN VIEUX SOLDAT

Un vieux soldat accablé de fatigues et de blessures, se trouvait à l'hôpital. Il avait vieilli dans les camps, mais il avait conservé son âme jeune et toute prête à s'ouvrir aux inspirations de la piété.

ALPHABET DE L'AVE MARIA

En ce mois du Rosaire, on relira avec plaisir ce vieux Alphabet de l'Ave Maria, pièce de vers où les rimes ordinaires sont remplacées par les vingt-cinq lettres de l'alphabet.

COMMENT SERVIR LA TABLE

Le linge blanc est toujours préférable pour le dîner et le cérémonial. La nappe peut être en toile, ornée de jours, de guipure ou de broderie; mais le damassé traditionnel tend à revenir en faveur—peut-être à cause de son prix qui en fait un objet de luxe.

Au Royaume De La Mode



Conseils Pratiques

Pour la couture.—Vous n'avez pas toujours dans la maison une chambre spéciale de couture. Si vous n'êtes obligés de mettre dans une chambre à coucher votre machine à coudre, et que vous n'avez point de table assez grande pour tailler, vous pouvez éviter d'être obligé d'aller tailler dans une autre pièce.

beau jaune vif en les plongeant dans le bain suivant.
Faire digérer la dernière pelure des oignons dans une eau chargée d'alun, puis faire bouillir. L'étoffe est plongée, rincée et séchée, et tout est dit.

Oh! Les Hommes (Journal d'une vieille fille)
Feuilleton
Bien Public
JULES PRAVIEUX

tion, et renvoyer cette fille. On dirait vraiment qu'elle cherche à détacher de plus en plus Henri d'elle. Elle devrait pourtant bien savoir qu'un mari ne pardonne pas à sa femme de le condamner au carême forcé, et que, chez les hommes, le cœur est bien près de l'estomac!

Claire, je le sais, n'a point de ces arrière-pensées qui sont d'une vieille fille. Tandis que la conversation allait son train, Claire, mettant à profit les rares instants où le jeune René s'entretenait avec moi, s'enhardissait parfois jusqu'à diriger son regard du côté du jeune homme et à l'y reposer jusqu'au moment où il s'en apercevait.

l'allée sous prétexte de cueillir une fleur et, là, attendait bravement que je l'eusse rejoint.
—Eh bien, mademoiselle? me dit-il, sans autre préambule, dès que je fus près de lui.

lités, puis Mme Veuve Amelot s'en vint nous dire qu'elle était décidée à partir.
—Mais tu es bien pressée! ma mère, fit le lieutenant.

—On dit qu'il ne sera jamais général fit mon frère; il ne prépare pas l'Ecole de guerre.
—Qu'en savez-vous? dit Henri, avec empressement. Et quand même? Est-ce qu'il est prouvé que Claire ne peut être heureuse qu'avec un mari qui prépare l'Ecole de guerre? Est-ce prouvé?

# NOUVEAU CHEMIN DE FER POUR LES COLONS

On compte terminer à la fin du mois la pose des rails du "Interprovincial & James Bay Ry", embranchement du Pacifique Canadien allant de Kipewa au lac des Quinze, distance de 69 milles; en plus, il y a un petit embranchement d'une longueur de 8 milles reliant Gaboury à Ville-Marie.

Les travaux furent commencés au mois de septembre 1921; à l'hiver 1922, les rails avaient été posés sur une longueur de 29 milles. Appuyé sur un terrain en pente au 7<sup>e</sup> mille sur la voie principale, on a fait le tracé d'un embranchement de Ville-Marie. Même, on a fait le ballast de 46 milles de la voie principale.

Pendant les premiers quarante milles le chemin de fer passe à travers une région sauvage et rocheuse, qui a offert de grandes difficultés aux ingénieurs; les travaux en ont été beaucoup ralentis. Cependant, en tenant compte de la nature du terrain, on peut dire qu'il s'est avancé rapidement. La partie de la voie qui reste à construire se trouve dans une région cultivable, assez habitée, qui a besoin de ce chemin de fer pour continuer à se développer. Il ne faut pas perdre de vue que cette voie ferrée, ayant un territoire forestier d'au moins 7,000 milles carrés, servira surtout au transport du bois et de la pulpe.

Le terminus est à Angliers, sur la rivière des Quinze; de cet endroit, le lac des Quinze, le lac Expansé et la rivière Ottawa, jusqu'au canton de Rouyn, offrent une voie navigable de 100 milles.

Le gouvernement provincial se propose de construire un chemin d'hiver, allant d'Angliers vers le nord, à travers le canton de Rouyn, sur une distance d'une vingtaine de milles. Cette route, se rattachant à la voie du Pacifique Canadien, rendra facile l'accès des champs aurifères du Québec septentrional, en évitant un épais voyage par eau et en facilitant le transport des approvisionnements et du matériel.

En faisant le choix des noms des gares, le Pacifique Canadien a tenu à honorer les Pères Oblats, qui furent les véritables découvreurs de cette partie du Canada, et les évêques dont le nom est intimement lié à l'histoire de cette région. L'un s'appelle Genesac, du nom du Père Oblat qui fut le promoteur du premier convoi sur rails de bois entre Mattawa et Témiscamingue; Dozois, Tabaret, Lanier, furent missionnaires dans la région du lac des Quinze. On remarque aussi Latulippe, en mémoire du premier évêque d'Haileybury; Lorrainville, en souvenir du premier évêque de Pembroke, dont le diocèse comprenait une grande partie de ce territoire.

Il faut savoir gré au Pacifique Canadien de perpétuer ainsi les noms de ces hardis missionnaires qui ne craignaient ni les dangers, ni les fatigues pour servir Dieu et leur patrie.

# LE TRANSPORT DES RENARDS ARGENTES

Ceint trente six renards argentés valant \$34,000 sont passés dernièrement par Montréal en route pour l'Ouest canadien et les Etats-Unis. Ils venaient de l'île du Prince-Edouard où l'élevage de ces intéressants animaux se fait sur une grande échelle. L'expédition qui était faite par la compagnie de Messageries Canadian National Express, comprenait 68 boîtes contenant chacune 2 renards.

Des experts ont évalué à \$250 la fourrure de chacun de ces renards. Dans le détail une peau de renard argenté se vend environ \$600.

Le renard argenté étant un animal très nerveux et très délicat, les plus grandes précautions sont prises lors qu'il voyage. Les caisses transportées par la Canadian National Express sont en bois solides et sont munies d'une porte en fil de fer par où les animaux sont abreuvés et nourris en cours de route. Un employé de l'éleveur accompagne généralement une grosse expédition. Lorsqu'il n'y a que quelques animaux c'est la compagnie de messageries qui s'en occupe.

Le plus important est de rendre rapidement les renards à destination. La compagnie Canadian National Express qui a pratiquement le monopole de ces expéditions délicates a déjà établi des records de vitesse intéressants. L'an dernier, par exemple, des renards expédiés un lundi de Summerside, Ile du Prince Edouard, sont arrivés à Peterboro, Ontario, le lendemain après-midi. Les animaux étaient en parfaite condition.

La dernière grosse expédition de renards vivants qui vient de passer par Montréal confirme les rapports voulant que l'élevage du renard soit une industrie en voie de développement rapide non seulement au Canada, mais aux Etats-Unis. Tous ces animaux venaient du ranch de M. W. Graham Rogers, de Summerside, Ile du Prince Edouard, l'un des plus gros

# GRAND INTERET SUSCITE PAR CE MERGER

Les négociations se continuent entre les différentes compagnies d'amiante—J. A. Jacobs a aussi son plan de merger—Les hommes d'affaires favorisent le plan—L'opinion d'un pionnier dans cette industrie.

Le merger des grandes compagnies d'amiante dont l'information parait la semaine dernière a suscité un gros intérêt un peu partout au Canada. Ce merger cependant ne se fera pas sans qu'il y en ait d'autres qui se feront. C'est ainsi que M. J. A. Jacobs, de Montréal, a déjà pratiquement complété les plans pour la fusion de la Black Lake Asbestos & Chrome Company avec la Asbestos Mines, Limited. Ce but a été atteint par l'acquisition du contrôle de la majorité des obligations gagées sur le revenu de la Black Lake, soit par voie d'achat, à raison de \$3.49 pour chaque obligation de \$1,000, ou par voie d'échange de ces obligations gagées sur le revenu et en plus un boni de \$100 en action ordinaire de l'Asbestos Mines.

Bien que l'intérêt sur les obligations gagées sur le revenu n'ait pas été payé depuis le début de 1921, il est compris que M. Jacobs a dépensé des sommes importantes sur la propriété, un total

de \$1,000,000 ne couvrant pas les dépenses de l'Asbestos Mines et de la Black Lake entreprises qui toutes deux donnent maintenant de bons profits d'exploitation.

Les plans actuels auraient pour but de fusionner ses deux propriétés et probablement une ou deux autres, d'effectuer le retrait de toutes les obligations consolidées des deux compagnies, et de créer une nouvelle émission d'obligations, d'actions préférentielles et ordinaires des propriétés fusionnées. La réalisation de ses plans aurait indubitablement pour résultat de fortifier la position de M. Jacobs dans les négociations au sujet du merger le plus important dans lequel l'Asbestos Corporation est la principale intéressée et qui a l'appui actif de sir Mortimer Davis.

Parmi les financiers et les hommes d'affaires en général on dit que le merger de cette nature contribuerait pour beaucoup à diminuer les dépenses en même temps qu'on pourrait plus facilement vendre les produits.

Deux ou trois groupes intéressés ont refusé l'offre qui leur avait été faite par l'Asbestos. Les négociations, malgré tout cela, se continuent. J. A. Jacobs, un des pionniers de l'industrie, n'est pas inactif par le temps qui court. Il déclarait ces jours derniers que ce merger serait fort avantageux pour les mines au Canada. Le coût d'exploitation serait réduit sensiblement de même que les fluctuations du marché. Les économies qu'on réaliserait avec un merger de cette sorte suffiraient à elles seules à payer des dividendes aux différentes propriétés.

Au cours des six premiers mois de l'année, toujours d'après M. Jacobs la production des mines d'amiante a augmenté de 25 pour cent si on établit une comparaison avec l'an dernier. Cette augmentation va se continuer d'ici à la fin de l'année. Cela revient à dire que la production de cette année sera de 200,000 tonnes contre 160,000 l'an dernier.

Parlant des prix, M. Jacobs a déclaré qu'ils avaient une tendance à augmenter en ce qui concerne du moins les produits de seconde qualité. Pour les produits de première qualité les prix sont pratiquement fixes.

**DEJA!**

Premier Bébé.—Qu'est-ce que tu es? Deuxième Bébé, fier.—Je suis un petit garçon. Et toi? Premier bébé, humilié.—Moi, je ne suis encore qu'une petite fille.

On trouve 556,000 grains dans un voiseau de blé.

Les bambous ne fleurissent que deux fois dans un siècle.

# La Bourse

Ces chiffres nous sont gracieusement fournis par la Firme Keating & McRae, Agents de change, No. 6, rue Hart, Les Trois-Rivières.

Lundi 29 oct. 1923.

**BOURSE DE MONTREAL**

Sinc. Oil...	183-8	181-8	183-8
Mar. Oil...	21-18	20 1/2	20 1/2
Pac. Oil...	36 1/2	36-1-8	36-3-8
Pr. & Ref...	20 1/2	18 1/2	19-1-8
Cosden Oil...	25	24 1/2	25
Stromb...	61-5-8	61-5-8	61-5-8
St. Warr...	80 1/2	79-1-8	80 1/2
Fam. Pl...	56 1/2	54	55 1/2
Rock Isl...	103 1/2	191-8	194 1/2

**BOURSE DE NEW-YORK**

Am. Loc...	Max. 68 1/2	Min. 68-1-8	Fermet. 68 1/2
Anac. Cop.	33	32-3-8	32 1/2
Am. Ch...	39	38	39
Am. Tel. S...	94 1/2	94 1/2	94 1/2
Balf. Loc...	116 7-8	115-3-8	116 1/2
Bell. Steel	47-5-8	46-1-8	47-4-8
Can. Pac...	147-8	144 1/2	144-7-8
Ch. Mot...	46	44 1/2	46
Cr. Steel...	59	57-7-8	59
Erie...	13 1/2	13	13
Gen. Mot...	14	13-7-8	13-7-8
Gen. Asph...	26 1/2	25-1-8	26 1/2
I. M. C...	7 1/2	7	7 1/2
I. M. P...	31 1/2	29 1/2	31 1/2
Insp. Cop.	23-7-8	23-5-8	23-5-8
Intern. P...	28 1/2	28	28 1/2
Kenn. Cop.	29 1/2	29-3-8	29-5-8
Calif. Pet...	18	17-3-8	18
Nor. Pac...	51 1/2	50 1/2	51 1/2
P.-Am. Pet...	55	54	55
Rep. Steel	42-5-8	41-3-8	42-3-8
Reading...	73 1/2	72 1/2	73-3-8
Sou. Pac...	85 1/2	84 1/2	84-5-8
Sou. Rail...	32-3-8	32	32-1-8
Studeb...	96 1/2	94 1/2	96-1-8
Texas Oil...	40	39-8-8	40
U. Pac...	129	127 1/2	129
U. S. S...	87 1/2	86 1/2	87 1/2
U. S. R...	32-1-8	31-1-8	32-1-8
Am. Can...	92 1/2	90-3-8	92 1/2
Van. Steel	28	27 1/2	28
W. Over...	63 1/2	63 1/2	63 1/2

D. U. R...	67 7-8	68 1/2
D. Tex...	63 1/2	63 1/2 à 64
Laurentide	89	88 7-8 à 89
Lynn Cons.		10 1/2 à 17
Mont. Pow.	128-1-8	128 1/2 à 129
Nat. Br...	52 1/2	52 à 53 1/2
Price Bros.	40 1/2	40 à 42
Q. Pow...	64	64 à 64 1/2
Bell Tel...	123	122 1/2 bid
Twin City...	64	64 à 64 1/2
Sha. W. & P.	117 1/2	117 1/2 à 118 1/2
Steel of C.	65 1/2	65 1/2 à 66 1/2
Sp. R. C...	86	86 à 86 1/2
Sp. R. P...	97	96 1/2 bid
Tor. Rail...		79 1/2 bid
Wayag...		31 bid
C. G. Elec.	110	109 1/2 à 109-7-8 à 110
St. M. Pa...	102	102 à 103
St. M. Pow.	60	60 à 61-8
Arg. Gold.	62	62 à 64
Dr. Pap...	4	4 à 4 1/2
M. O. Min.		ofd à 36
Tram Pow.	11	11 à 11 1/2

**WHIST**

6 Novembre 1923  
À 8 heures P. M.  
A L'ECOLE  
SAINT-PHILIPPE

**WHIST A SAINT-PHILIPPE**

Prix exposés chez  
**J. L. ROUSSEAU**  
Marchand de fer,  
Coin St-Georges et St-Philippe.

**WHIST**

**OVIDE ROCHELEAU**

MANUFACTURIER DE FOURRURES ET IMPORTATEUR DE PEAUX.

SPECIALISTE DANS LE MOUTON DE PERSE.

30--RUE HART--30

LES TROIS-RIVIERES.

Ne laissez pas la présente vague de beau temps vous empêcher de profiter des

**Réductions de Prix**

que nous vous offrons durant tout le mois sur nos manteaux en Mouton, de Perse, Seal, Chat Sauvage, Rat Musqué, etc. Afin d'éviter l'encombrement qui se produit toujours aux premiers froids, nous vous offrons l'occasion d'économiser de

**\$50.00 à \$75.00**

en profitant de cette vente.

LES FROIDS VONT VENIR RAPIDEMENT ET UNE ECONOMIE DE \$50.00 MERITE CONSIDERATIONS.

TELEPHONE 711W

**UN LEGER DEPOT RETIENDRA VOTRE ACHAT.**



**L'INDUSTRIE DU LAIT DANS LE DISTRICT DE RIVIERE DE LA PAIX**

Une industrie qui promet à cause des bons pacages et des plantes fourragères.

L'inspecteur D. E. Arsenaux relate les progrès de l'industrie laitière dans le district de Rivière de la Paix, dans un lettre adressée à la division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération.

On ne peut guère se faire une idée de la richesse et des merveilleuses ressources qu'offre ce district pour l'industrie laitière, dit M. Arsenaux, parce que la majeure partie du chemin de fer passe à travers des terres boisées. Une des raisons pour lesquelles les cultivateurs se tournent vers la culture mixte, principalement l'industrie laitière, c'est qu'il est très difficile de vendre les produits bruts de la ferme à cause de l'éloignement et des frais excessifs de transport. Une autre raison, c'est que la quantité illimitée de foin à panier et d'autres plantes fourragères fournissent des pacages pour un grand nombre d'animaux. Les beurrieres de Rivière de la Paix et de Grande Prairie font toutes deux de bonnes affaires. L'une des meilleures régions pour l'industrie laitière se trouve dans le district de Valhalla, qui est à environ 40 milles de Grande Prairie. Une nouvelle beurrière ouverte en juin dernier à Fahler par un fabricant de beurre de St-Hyacinthe, Que., reçoit la crème de 150 patrons, qui tous se trouvent dans un rayon de 12 milles. En juin et en juillet presque 80% du beurre a été classé dans la catégorie spéciale. Fahler a été colonisé en 1912 par une centaine de familles canadiennes françaises. Ce district offre d'abondants pacages.

**INCOHERENCE**

Calleau-Riffer père fabrique un calorifère en fer avec Ory fils, sans orifice. Calleau-Riffer fils fabrique un calorifère en fer sans Ory fils, mais avec orifice. Calleau-Riffer père intente un procès à Calleau-Riffer fils, pour son calorifère en fer avec orifice fabriqué sans Ory fils. Calleau-Riffer père perd. Calleau-Riffer fils s'en fiche. Quoi donc alors y faire?



**Occasions Spéciales**

AU RAYON DES

**MERCERIES**

POUR

**HOMMES**

Voilà un rayon que nous tenons à mettre en évidence parce que nous pouvons y combiner et le bon goût et la modicité dans les prix.

**PROFITEZ DE NOS VENTES**

Choix Immense de Casquettes pour Hommes et jeunes gens

Un grand assortiment dans les plus nouveaux modèles.

4 LOTS

**69, 95, \$1.25, \$1.65**

Lot Spécial de Chaussettes pour Hommes PURE LAINE

Notre prix pour quelques jours **39c.**




10 doz. sweaters et vestes en laine à...

**\$2., \$2.89, \$3.59, \$4.50**

Un autre lot beaux sweaters pour garçons. Spécial à...

**\$1.00, \$1.19, \$1.29, \$1.39**

Nous avons reçu tous nos gants et Mitaines pour l'hiver pour hommes et enfants. Prix variant de

**30c jusqu'à \$3.00 la pr.**

Aussi un très beau choix de mufflers soie et laine de

**95c. jusqu'à \$3.95**

Nous recevons ces jours-ci un beau choix de boîtes de fantaisies de différentes grandeurs pour ca-deaux.

Environ 20 doz. chemises couleur 90c et grandeur assorties. Spécial à

Nous avons aussi d'autres valeurs extras dans des qualités supérieures Valeur.

**\$2.00, \$2.59, \$3., \$4.50**

SERVICE ASSORTIMENT COMPLET D'ARTICLES DE TOILETTE SERVICE

PARFUMS—Coty, Chypre, l'Or, Paris l'Origan, Jasmin, Rose Jacqueminot, Houbigant, Coeur de Jeannettes, Quelques Fleurs, Piver, Roger Gallet, Marceau Vivaudou Etc.

**OSCAR LANDRY**

PHARMACIEN

159, Notre-Dame, Les Trois-Rivières. Tél. 52--1557

SERVICE Kodaks, Films et Accessoires SERVICE

**ECOLE TECHNIQUE DE TROIS-RIVIERES**

Cours du Soir 1923-24

Sujets Enseignés : Mécanique, Dessin Industriel, Menuiserie, Charpente, Modelage, Ebénisterie, Automobile, Chimie Industrielle, Arithmétique et Algèbre.

**L'OUVERTURE DES COURS AURA LIEU SOUS PEU**

Inscriptions tous les soirs, de 7.30 hres à 9 hres, samedis et dimanches exceptés.

Rétribution: \$5.00 payables à l'inscription.

"Moi mon vieux, je suis parfaitement à l'aise au sujet de mon AUTO : je lui ai réservé une place au garage READ."

Voici le moment où il faut songer à trouver un endroit approprié pour votre auto; il faut que votre voiture soit à la chaleur dans un bon garage bien bâti et absolument sûr.

Notre garage offre tous ces avantages et en plus vous y trouverez des ouvriers compétents pour voir aux réparations à faire durant l'hiver.

Prix raisonnables.

**READ MOTORS Ltd.**

RUE NOTRE-DAME

LES TROIS-RIVIERES

**La Maison Fortin**

LE GRAND MAGASIN A RAYONS

177, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.